

Résidences d'architecture

Réseau des maisons de l'architecture

Retour d'expérience :
statistiques, chronologie et cartographie

Hélène Guillemot
Version 5 - 20/09/2023

01 Les résidences d'architecture & le Réseau des maisons de l'architecture

Cadrage des résidences d'architecture portées par le RMA

39

résidences d'architecture
liées au Réseau des maisons
de l'architecture

10 en 2018

9 en 2020

10 en 2019

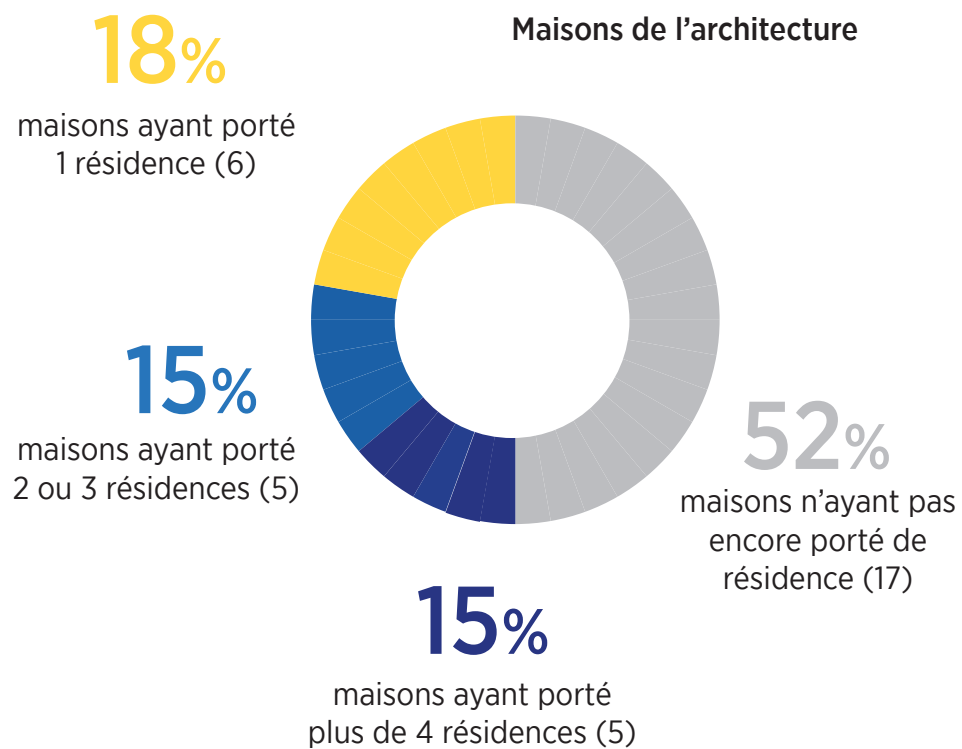
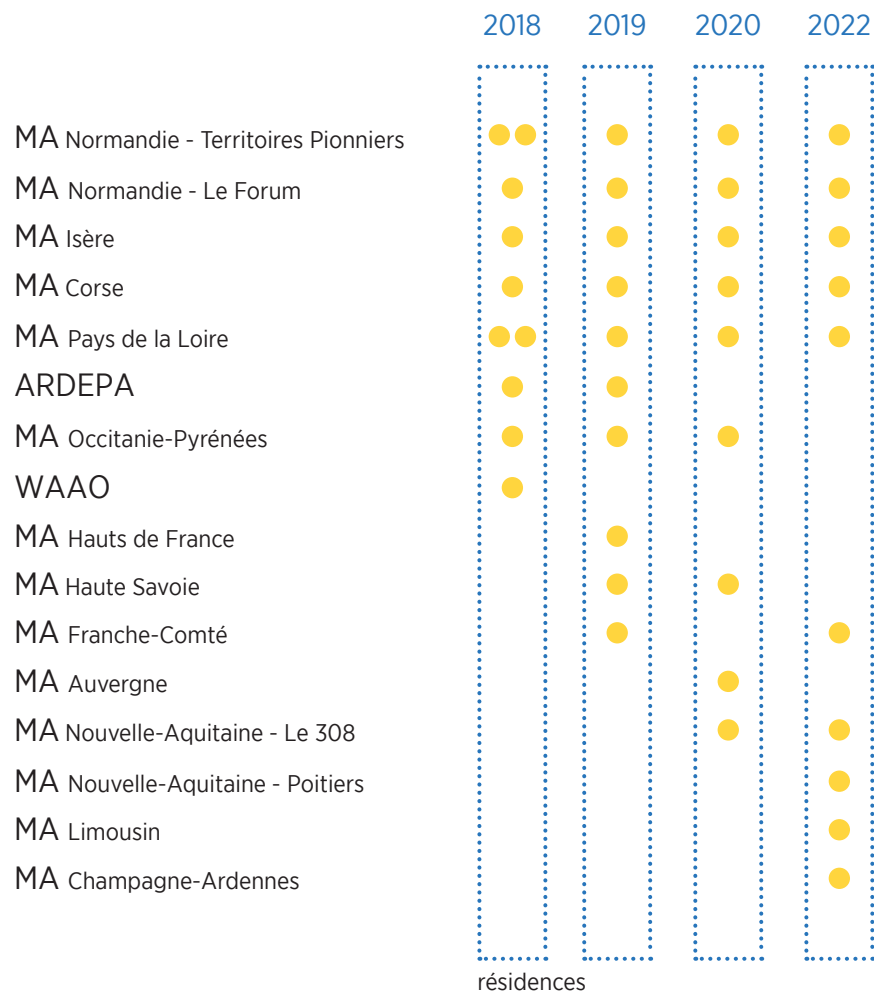
10 en 2022

33

Maisons de l'architecture

Maisons de l'architecture et résidences d'architecture

chronologie et pourcentage



Résidences d'architecture cartographie

5 résidences MA Normandie - Territoires Pionniers

MA Pays de la Loire

4 résidences MA Normandie - Le Forum

MA Isère

MA Corse

3 résidences MA Occitanie-Pyrénées

2 résidences ARDEPA

MA Haute-Savoie

MA Nouvelle-Aquitaine - Le 308

MA Franche-Comté

1 résidence WAAO

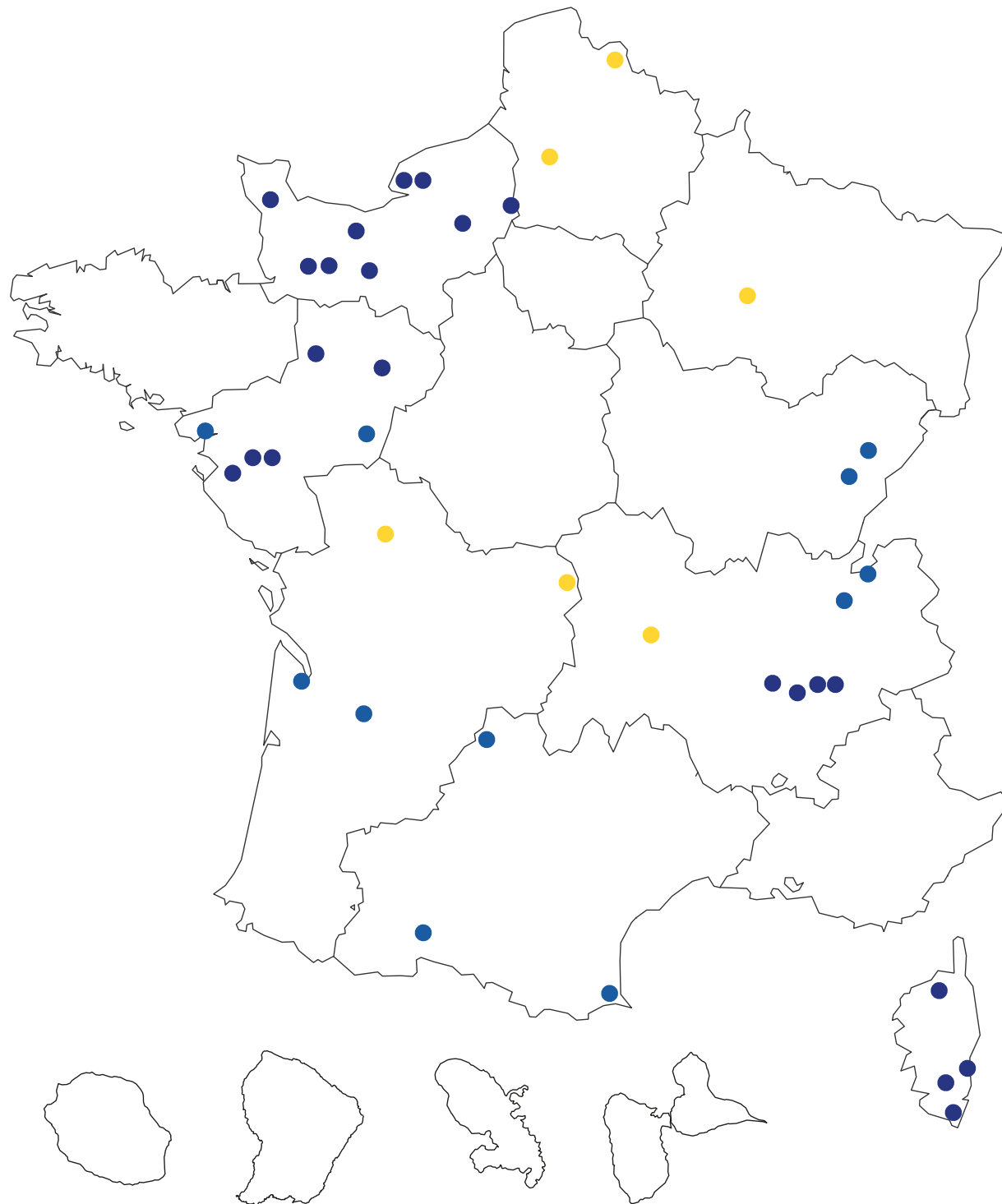
MA Hauts de France

MA Auvergne

MA Nouvelle-Aquitaine - Poitiers

MA Limousin

MA Champagne-Ardennes



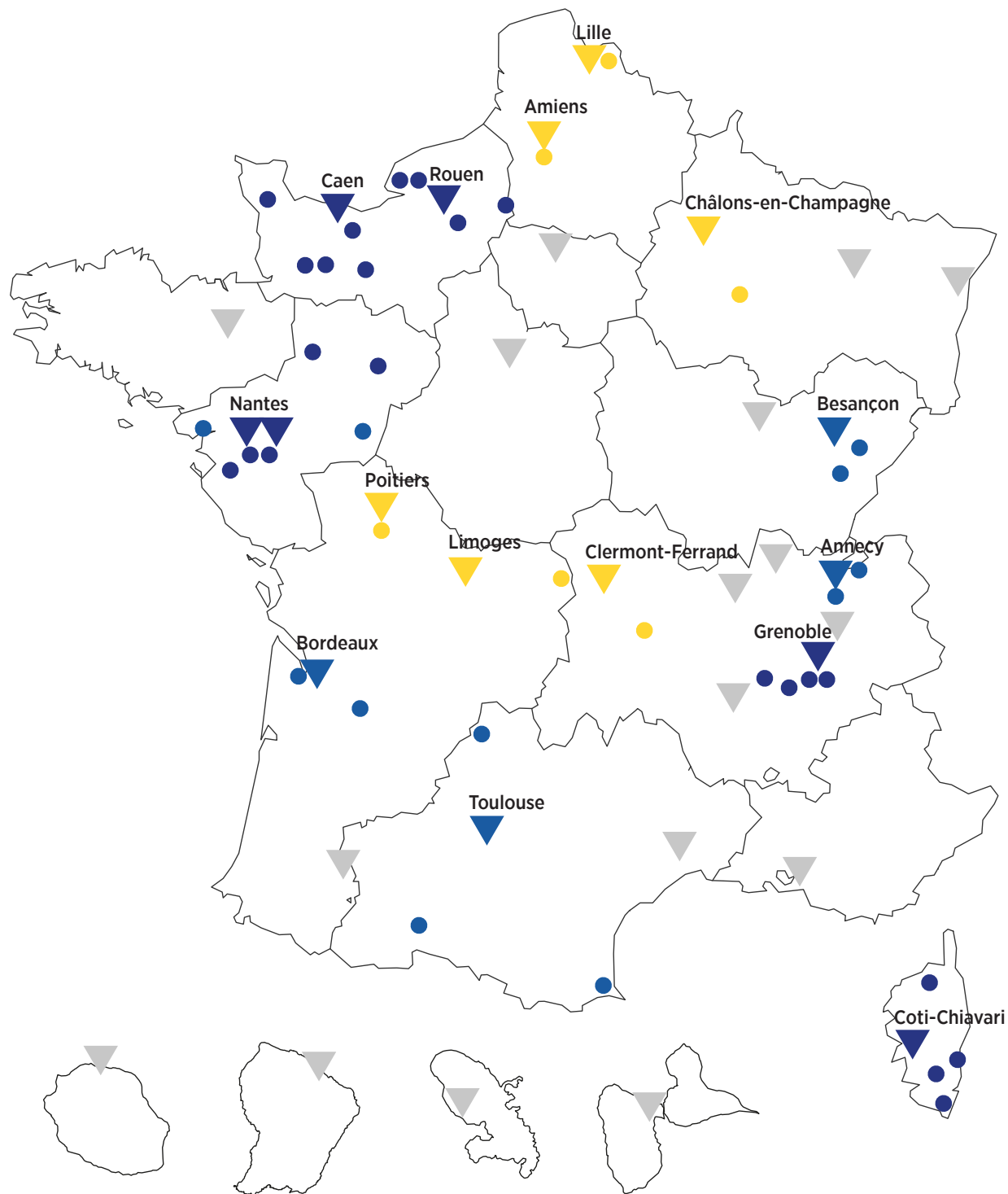
Maisons et résidences d'architecture cartographie

- ▼ MA Normandie - Territoires Pionniers à Caen
- ▼ MA Pays de la Loire à Nantes
- ▼ MA Normandie - Le Forum à Rouen
- ▼ MA Isère à Grenoble
- ▼ MA Corse à Coti-Chiavari

- ▼ MA Occitanie-Pyrénées à Toulouse
- ▼ ARDEPA à Nantes
- ▼ MA Haute-Savoie à Annecy
- ▼ MA Nouvelle-Aquitaine - Le 308 à Bordeaux
- ▼ MA Franche-Comté à Besançon

- ▼ WAAO à Lille
- ▼ MA Hauts de France à Amiens
- ▼ MA Auvergne à Clermont-Ferrand
- ▼ MA Nouvelle-Aquitaine à Poitiers
- ▼ MA Limousin à Limoges
- ▼ MA Champagne-Ardenne à Châlons-en-Champagne

- ▼ MA n'ayant pas encore porté de résidences



Les partenaires financiers

des résidences d'architecture du RMA

Caisse des dépôts **RMA**

DRAC Conseil national de l'Ordre
des architectes

Métropole,
Communauté de communes **Commune**

Région Département

partenaires financiers récurrents

DDT, DDTM, DREAL **PNR**

CAUE associations

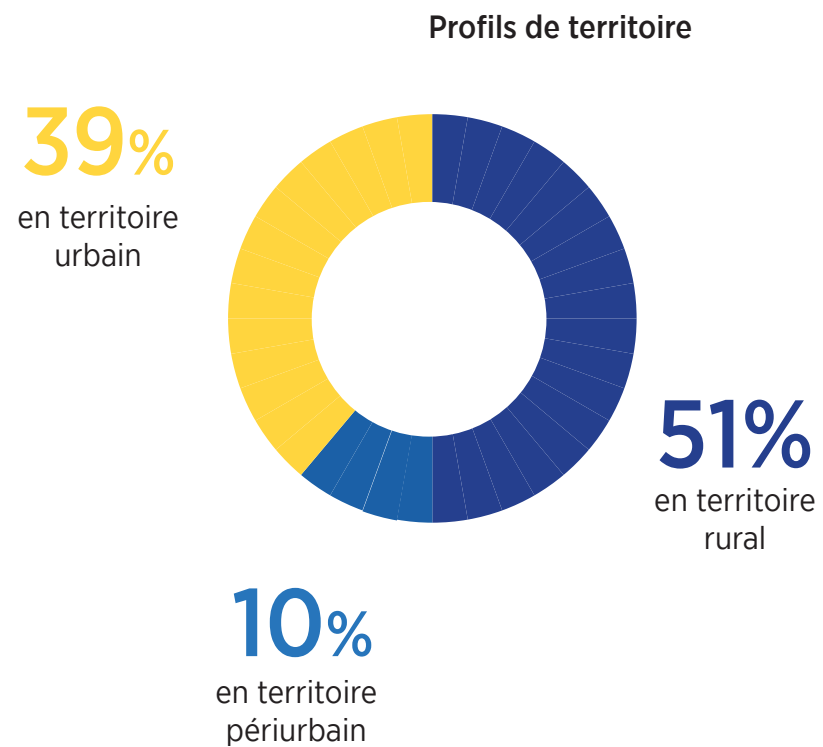
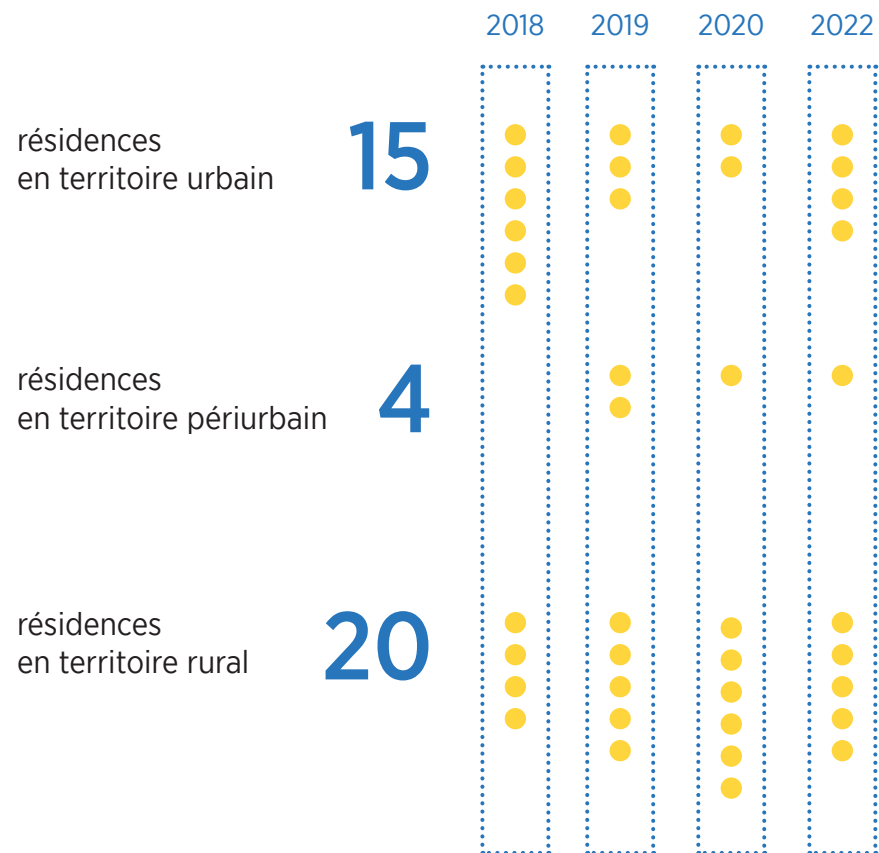
partenaires privés

CROUS, Agence du Tourisme de la Corse, Fond de coopération France-Québec, CUCS politique de la ville, Club Partenaires 308-MA, Amiens cluster, bailleur Vilogia, Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière Loc' Action, Crédit Agricole...

partenaires financiers plus occasionnels

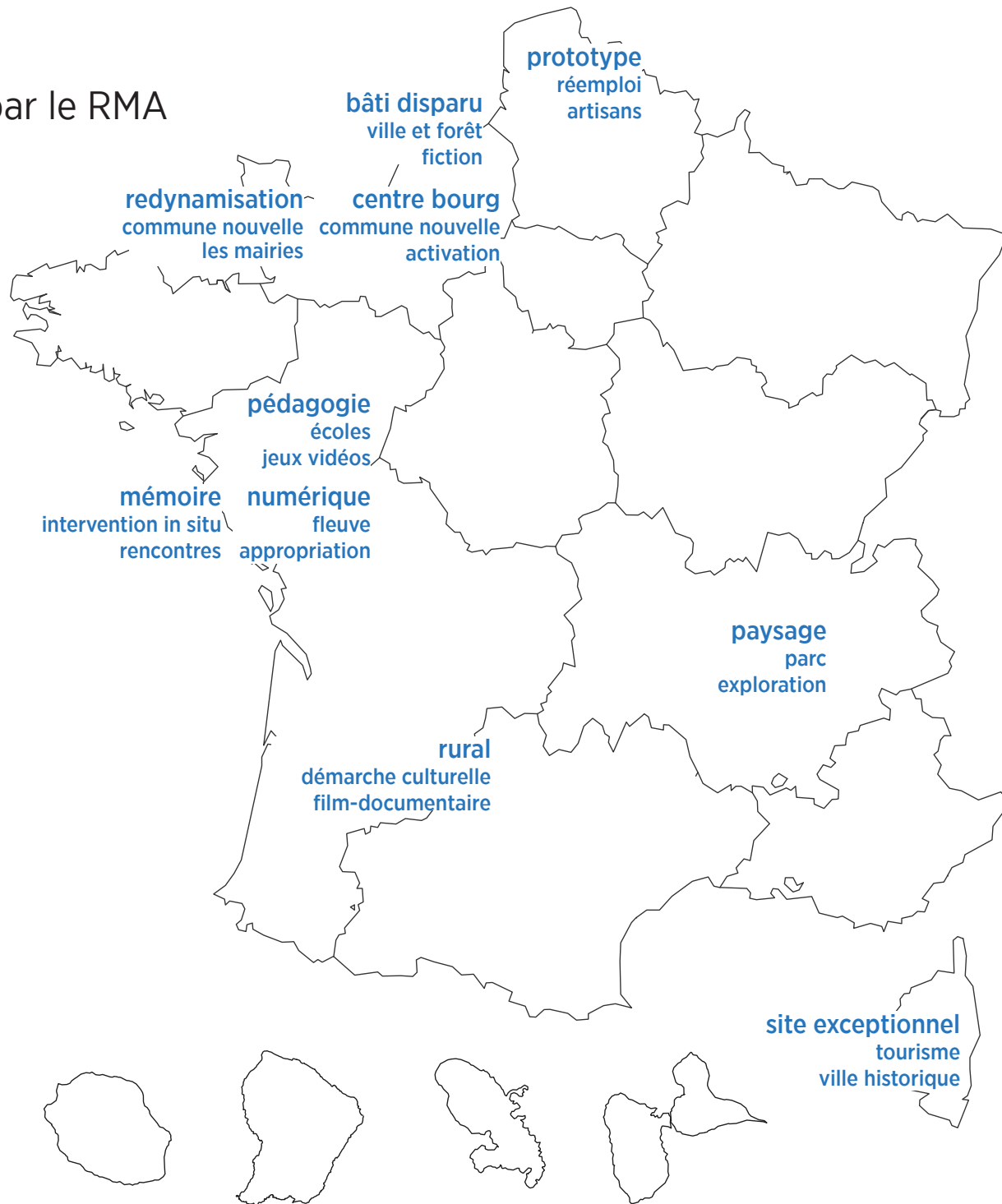
02 Les thématiques & les territoires

Problématiques urbaines, périurbaines ou rurales des résidences d'architecture du RMA



Thématiques 2018

des résidences d'architecture portées par le RMA



redynamisation
commune nouvelle
mairie

bâti disparu
ville et forêt
fiction

prototype
réemploi
artisans

centre bourg
commune nouvelle
activation

mémoire
intervention in situ
rencontres

pédagogie
écoles
jeux vidéos

numérique
fleuve
appropriation

paysage
parc
exploration

rural
démarche culturelle
film-documentaire

site exceptionnel
tourisme
ville historique

redynamisation
commune nouvelle
les mairies

bâti disparu
ville et forêt
fiction

centre bourg
commune nouvelle
activation

pédagogie
écoles
jeux vidéos

mémoire
intervention in situ
rencontres

numérique
fleuve
appropriation

prototype
réemploi
artisans

paysage
parc
exploration

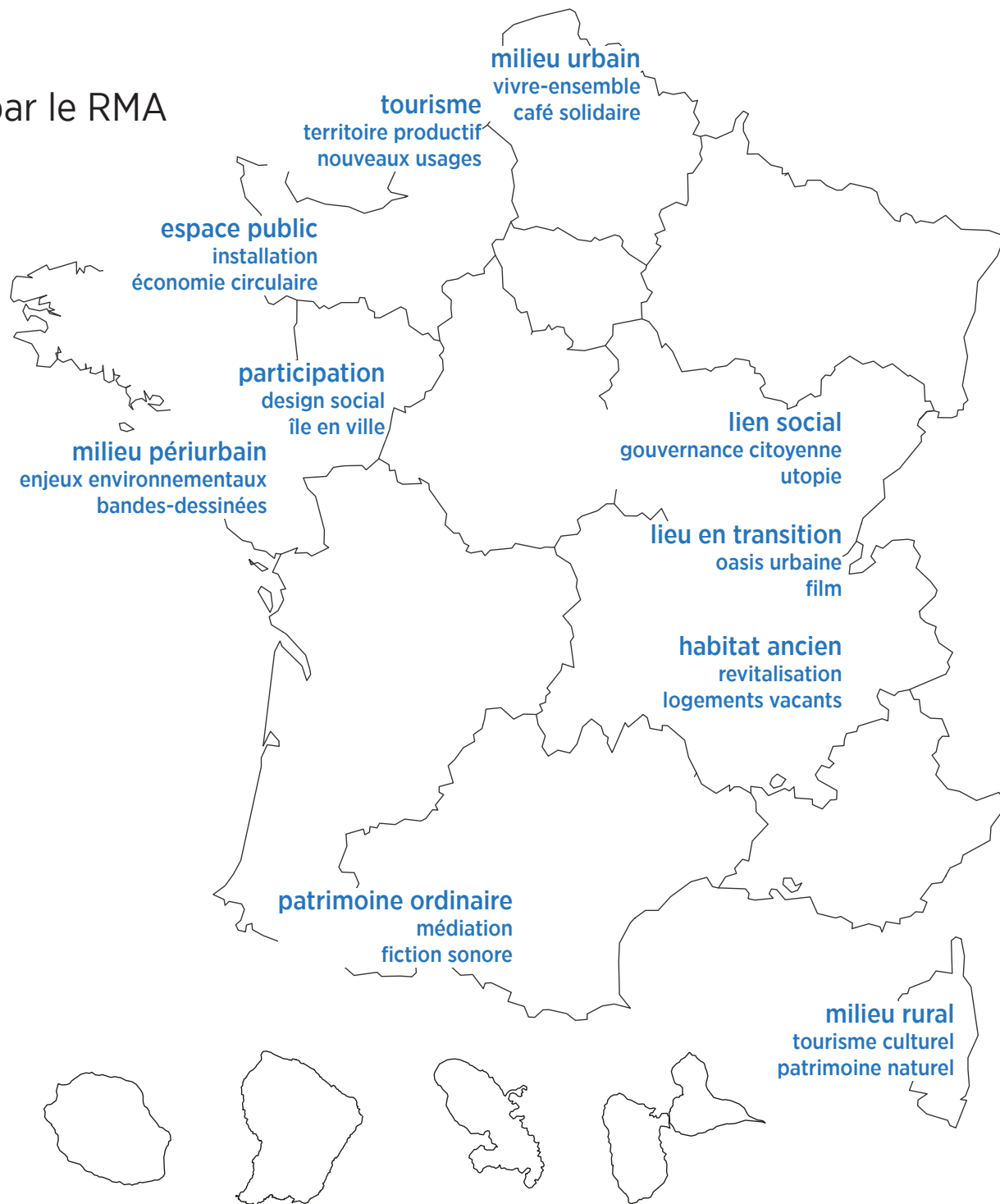
rural
démarche culturelle
film-documentaire

site exceptionnel
tourisme
ville historique

Thématiques 2019

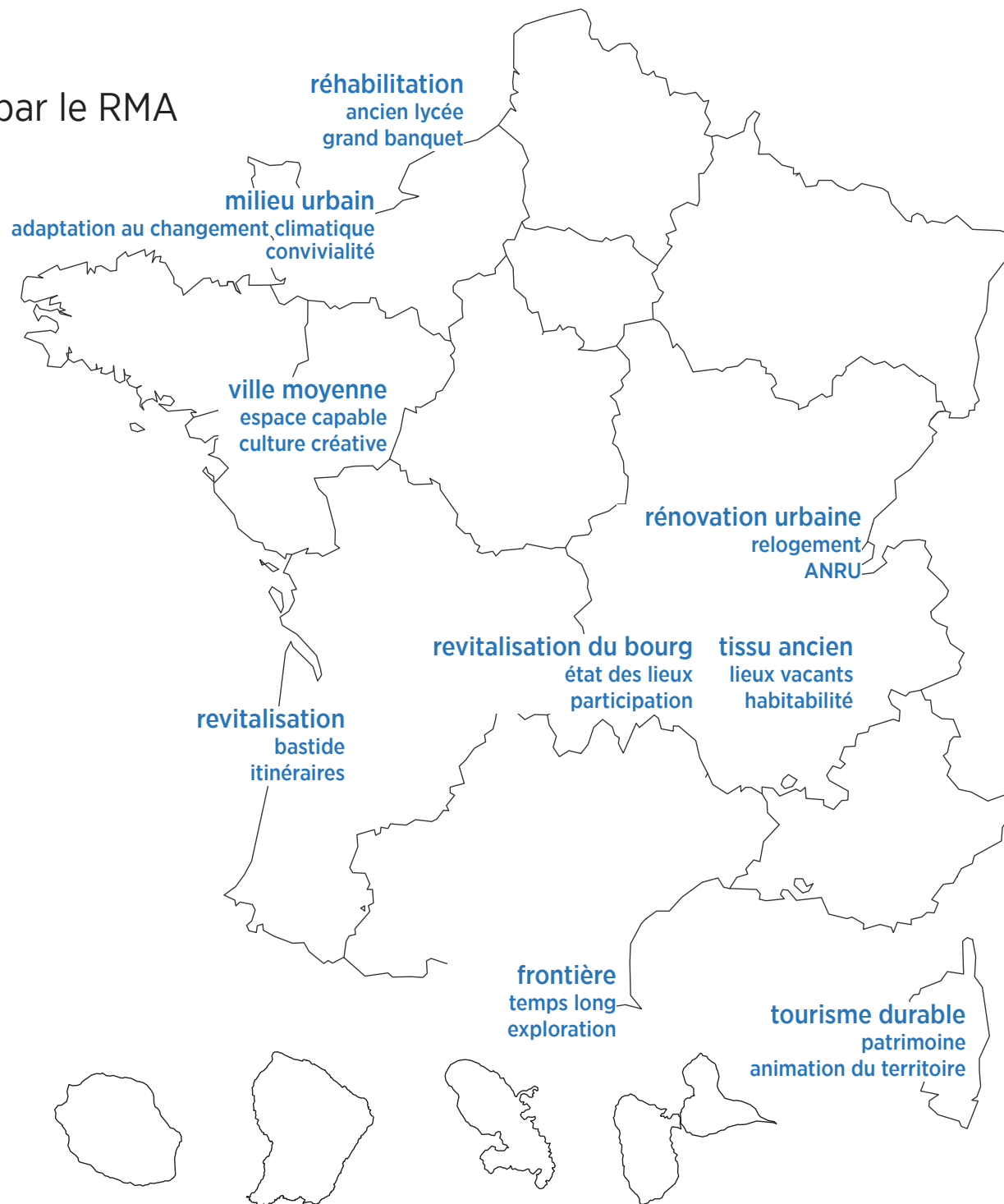
des résidences d'architecture portées par le RMA

- milieu urbain**
vivre-ensemble
café solidaire
- tourisme**
territoire productif
nouveaux usages
- espace public**
installation
économie circulaire
- participation**
design social
île en ville
- milieu périurbain**
enjeux environnementaux
bandes-dessinées
- lien social**
gouvernance citoyenne
utopie
- lieu en transition**
oasis urbaine
film
- habitat ancien**
revitalisation
logements vacants
- patrimoine ordinaire**
médiation
fiction sonore
- milieu rural**
tourisme culturel
patrimoine naturel



Thématiques 2020

des résidences d'architecture portées par le RMA



ville moyenne
espace capable
culture créative

tourisme durable
patrimoine
animation du territoire

réhabilitation
ancien lycée
grand banquet

tissu ancien
lieux vacants
habitabilité

revitalisation
bastide
itinéraires

revitalisation du bourg
état des lieux
participation

rénovation urbaine
relogement
ANRU

frontière
temps long
exploration

milieu urbain
adaptation au changement climatique
convivialité

Thématiques 2022

des résidences d'architecture portées par le RMA

bâtiment public
préfiguration des usages
patrimoine

milieu rural
changement climatique
patrimoine local

inondation
rivière
parcours sonore

grands ensembles
cadre de vie
vivre-ensemble

patrimoine vivant
ressources locales
filières

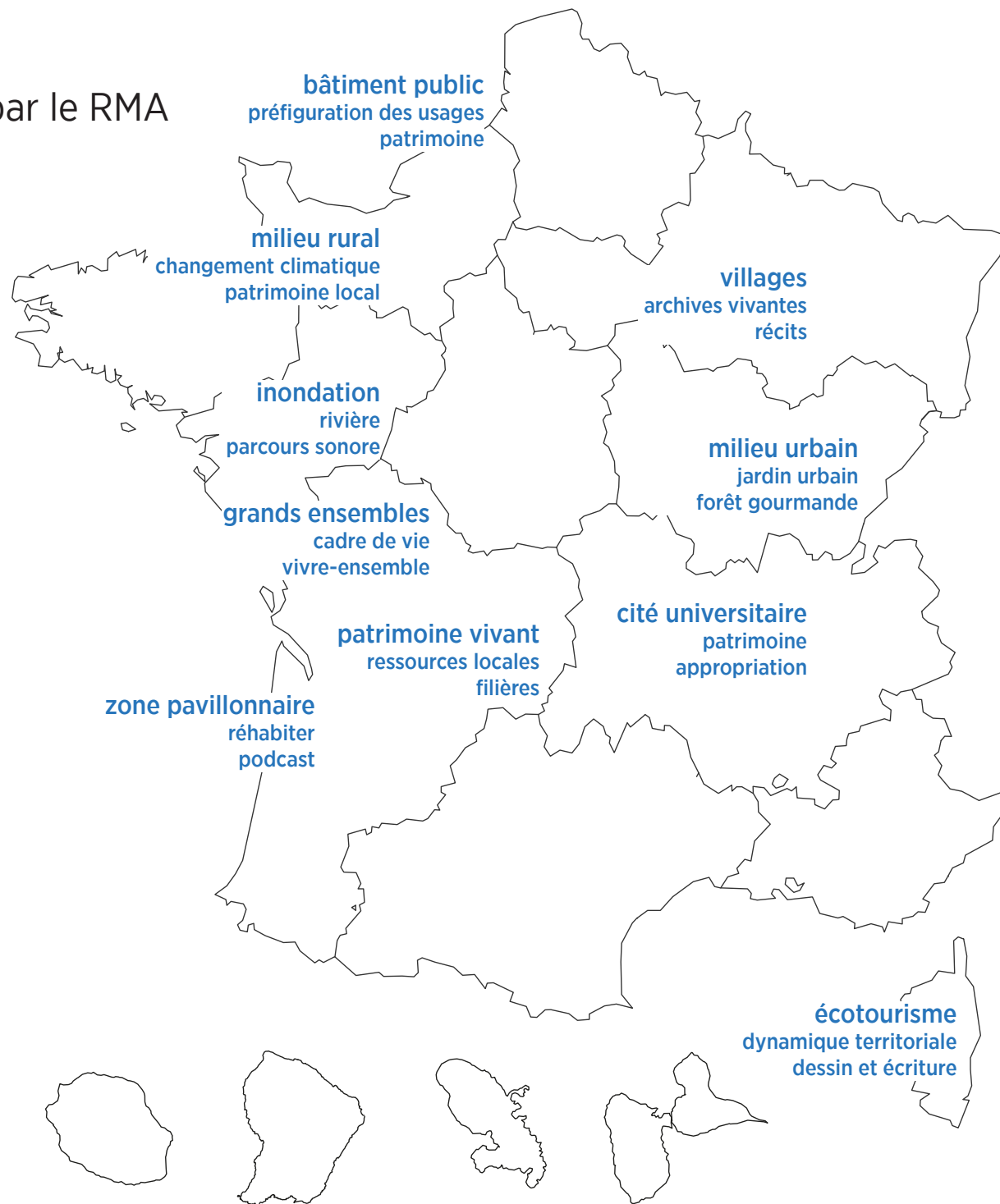
zone pavillonnaire
réhabiter
podcast

villages
archives vivantes
récits

milieu urbain
jardin urbain
forêt gourmande

cité universitaire
patrimoine
appropriation

écotourisme
dynamique territoriale
dessin et écriture



Thématiques des 39 résidences d'architecture portées par le RMA

centre bourg
commune nouvelle
activation

paysage
parc
exploration

milieu périurbain
enjeux environnementaux
bandes-dessinées

réhabilitation
ancien lycée
grand banquet

bâtiment public
préfiguration des usages
patrimoine

zone pavillonnaire
réhabiter
podcast

bâti disparu
ville et forêt
fiction

rural
démarche culturelle
film-documentaire

lien social
gouvernance citoyenne
utopie

revitalisation
bastide
itinéraires

milieu rural
changement climatique
patrimoine local

villages
archives vivantes
récits

prototype
réemploi
artisans

site exceptionnel
tourisme
ville historique

lieu en transition
oasis urbaine
film

rénovation urbaine
relogement
ANRU

inondation
rivière
parcours sonore

milieu urbain
jardin urbain
forêt gourmande

milieu urbain
vivre-ensemble
café solidaire

redynamisation
commune nouvelle
mairie

habitat ancien
revitalisation
logements vacants

tourisme durable
patrimoine
animation du territoire

grands ensembles
cadre de vie
vivre-ensemble

cité universitaire
patrimoine
appropriation

mémoire
intervention in situ
rencontres

tourisme
territoire productif
nouveaux usages

patrimoine ordinaire
médiation
fiction sonore

tissu ancien
lieux vacants
habitabilité

patrimoine vivant
ressources locales
filières

écotourisme
dynamique territoriale
dessin et écriture

pédagogie
écoles
jeux vidéos

espace public
installation
économie circulaire

milieu rural
tourisme culturel
patrimoine naturel

revitalisation du bourg
état des lieux
participation

milieu urbain
adaptation au changement climatique
convivialité

numérique
fleuve
appropriation

participation
design social
île en ville

ville moyenne
espace capable
culture créative

frontière
temps long
exploration

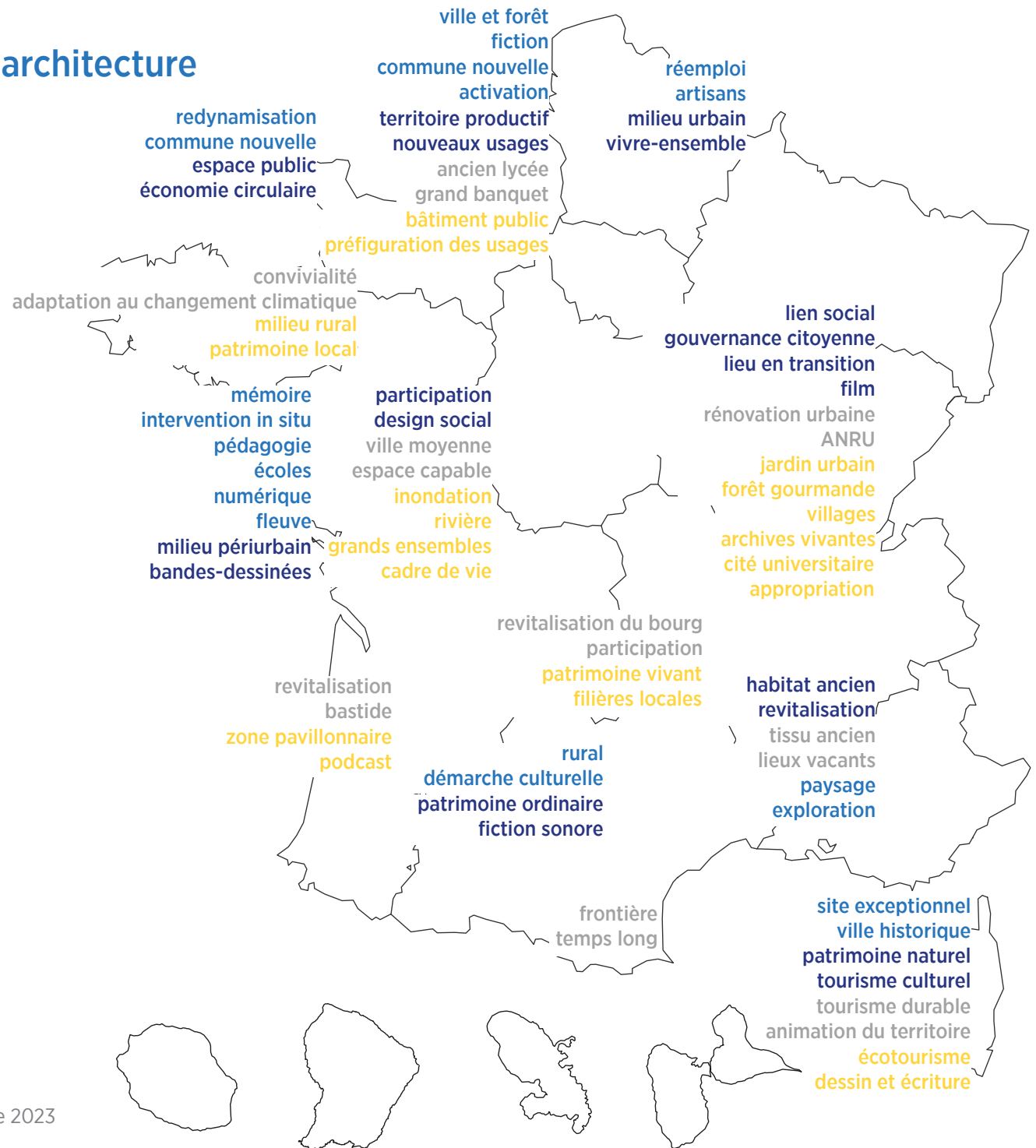
Thématiques des 39 résidences d'architecture portées par le RMA

2018

2019

2020

2022

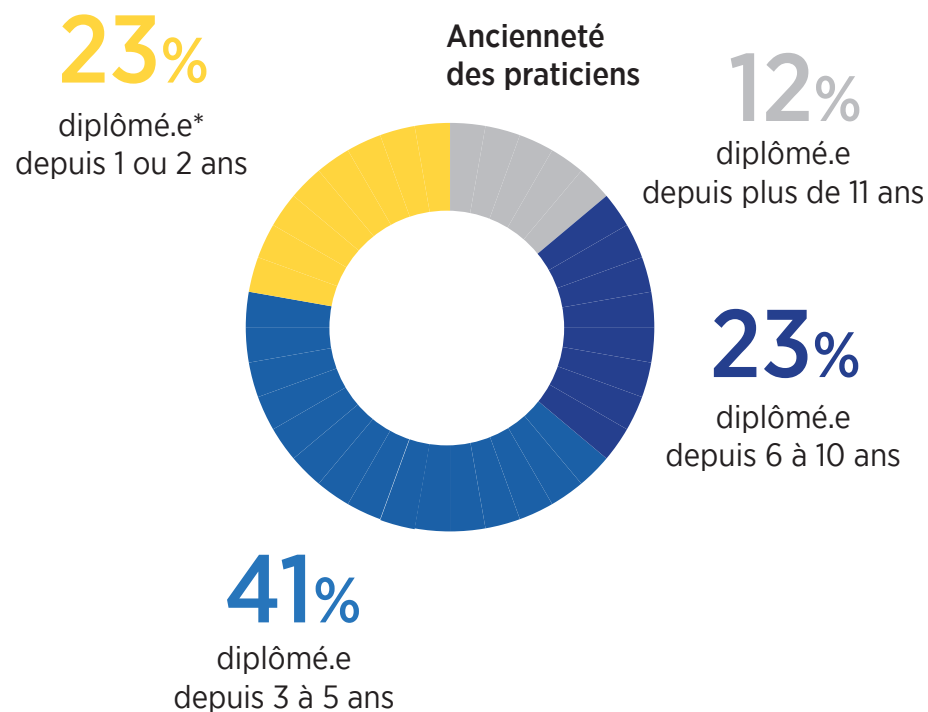
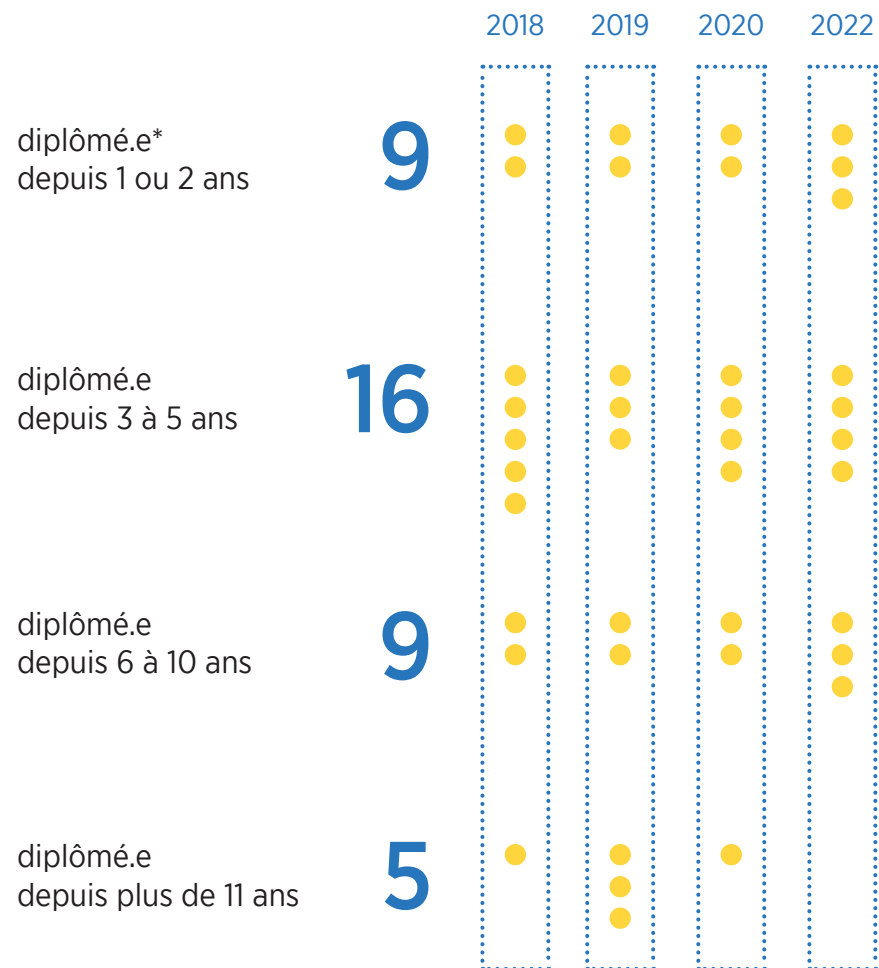


03 Les résidents

Architectes et pluri-disciplinarités

Les architectes inscrits à l'ordre, DE ou HMONP

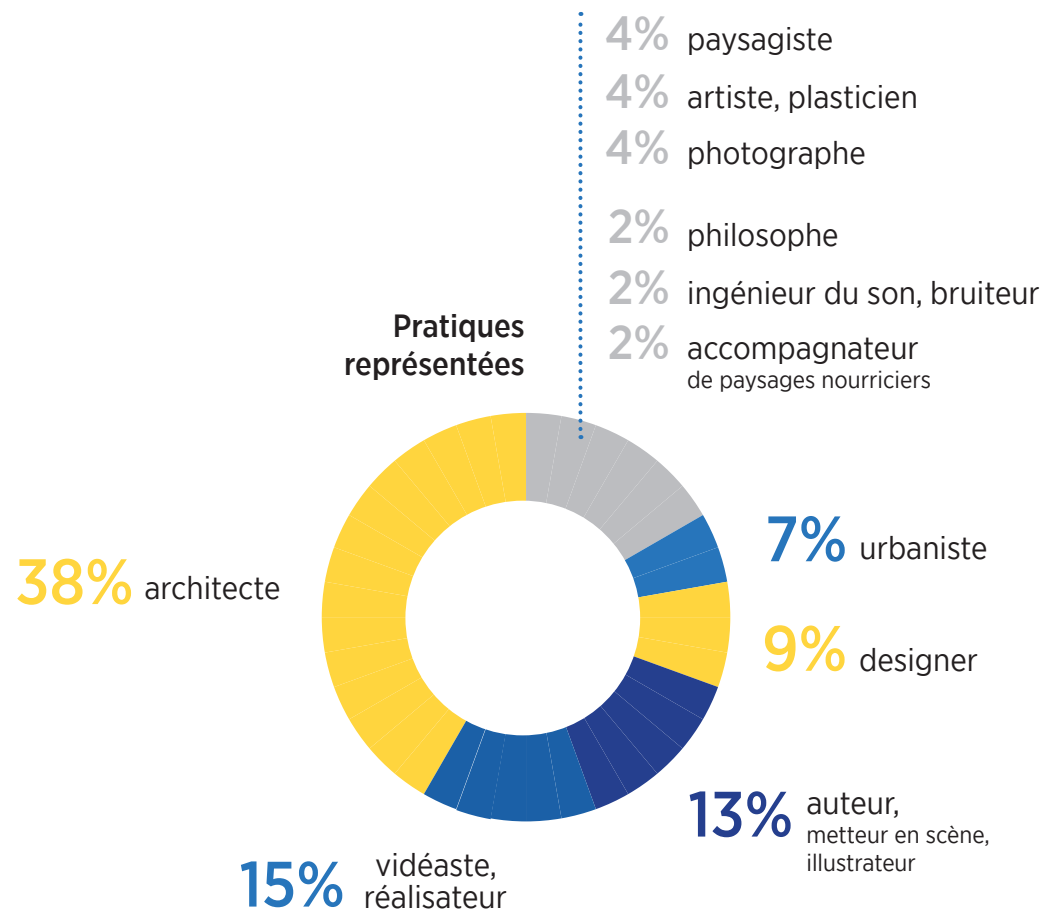
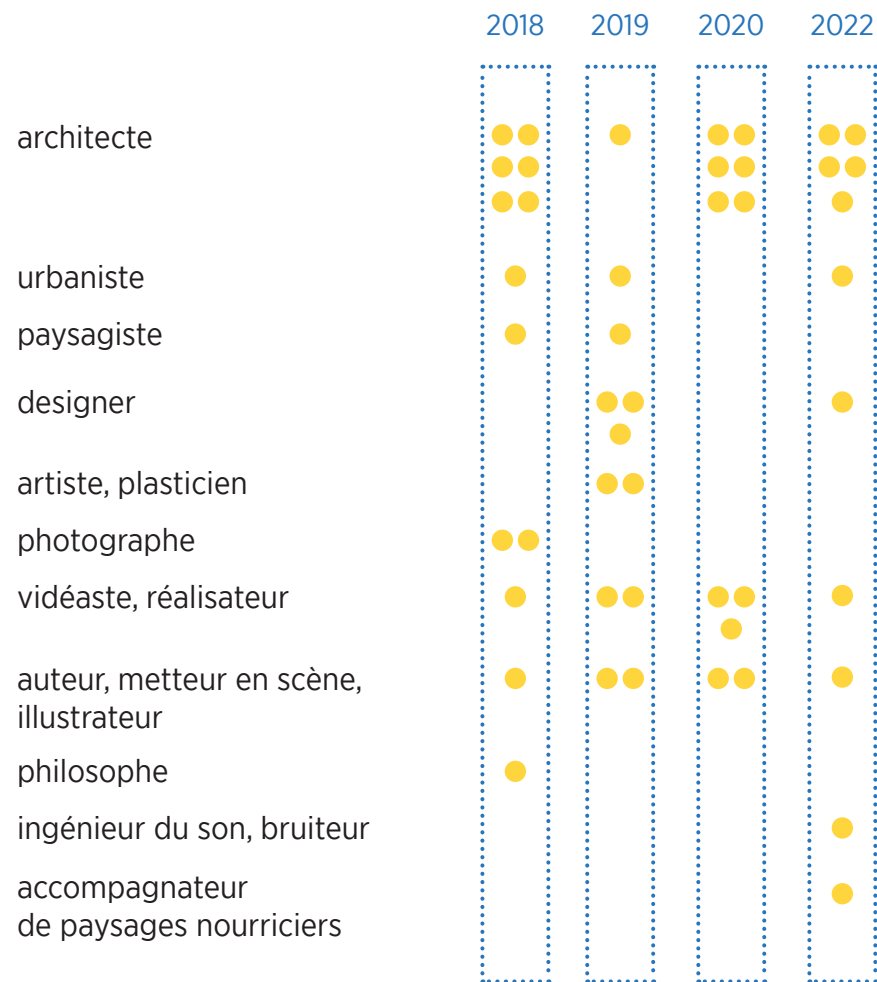
Un accès à la commande pour les jeunes architectes ?



*le diplôme considéré est le diplôme communiqué par le candidat, le plus souvent le diplôme d'état (et parfois la HMONP).

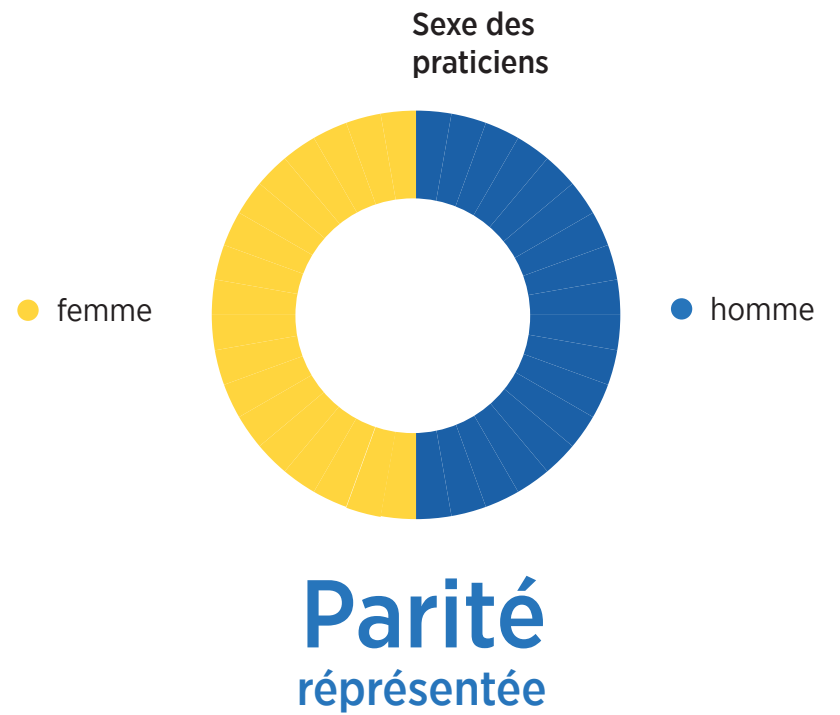
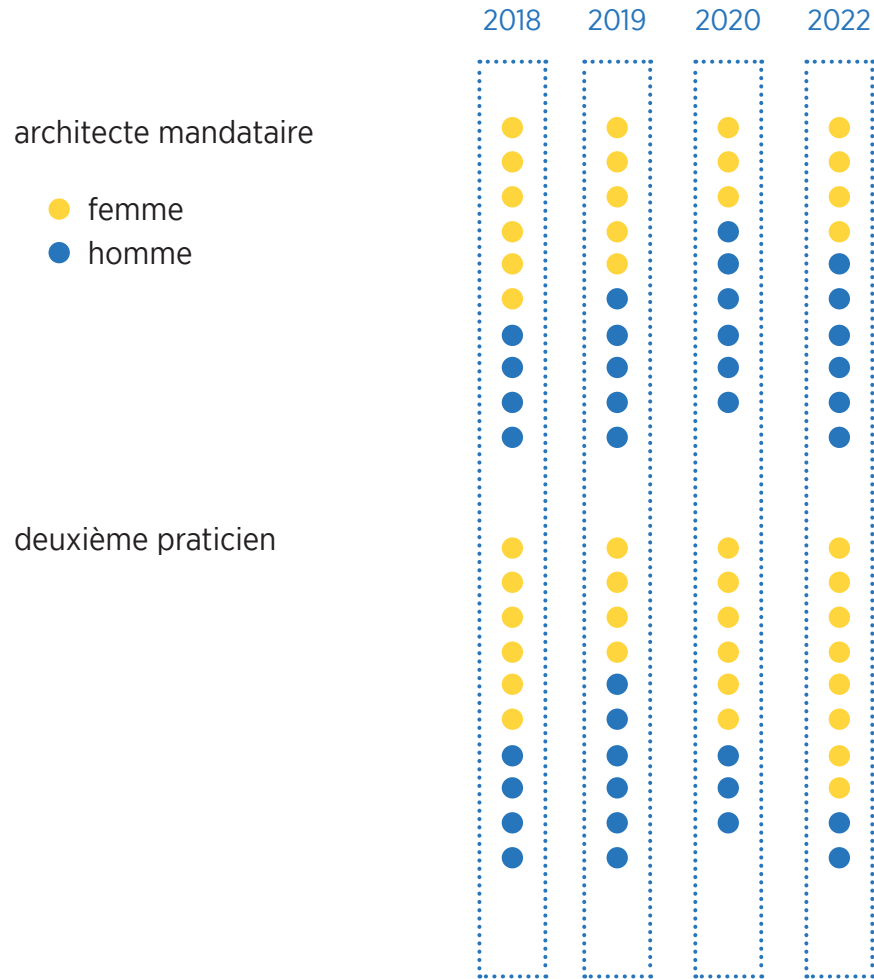
La pluri-disciplinarité au sein des résidences

Quelles pratiques sont représentées ?



Les résidents

Homme ou femme ?



04 Témoignages d'anciens résidents

Témoignages

Prise de contact avec d'anciens résidents

Résidence en 2018 à Valdallière, Territoires Pionniers - MA Normandie

Margaux Milhade, architecte
Camille Fréchou, paysagiste-conceptrice

Résidence en 2020 à Bonneville, Maison de l'architecture de Haute-Savoie

Adam W. Pugliese, architecte artiste
Maxime Faure, auteur-réalisateur documentaire

Résidence en 2022 dans les Gorges de la Rouvre, Territoires Pionniers - MA Normandie

Boris Fillon, architecte
Camille de Gaulmyn, architecte-ingénieure

Résidence en 2022 à Poitiers, Maison de l'architecture Poitiers - Nouvelle Aquitaine

Maxime Bricheux, architecte
Rachel Doumerc, architecte-médiatrice & photographe

Résidence en 2022 au Mans Maison de l'architecture des Pays de la Loire

Yasmine Hrimeche, architecte
Eleonore Mallo, ingénieure du son, bruiteuse

Témoignages en attente :

- Résidence en 2020 à Alta Rocca, MA Corse / Salomé Bergsma & Margaux Regalia
- Résidence en 2019 à Lama & Olmi Capella, MA Corse / Arturo Romero & Carlos Higinio Esteban

5 questions :

1 - Quelle était la thématique de départ sur votre territoire ? Pouvez-vous évoquer le contexte dans lequel vous êtes arrivés pour résider (acteurs, habitants, lieu de résidence...) ?

2 - Comment vous êtes-vous approprié la problématique et les enjeux du territoire (en terme de démarche, de temps forts, de partage...) ? Comment avez-vous défini la collaboration architecte et autre discipline ?

3 - De quelle manière avez-vous mobilisé les habitants et acteurs du territoire ? Quelles formes de médiations et productions pour la fabrique collective d'un récit ?

4 - Comment votre présence sur site et votre travail a été reçu ? Que reste-il de votre passage sur le territoire ?

5 - Avec du recul, quelle était votre posture de praticien en résidence ? La résidence a-t-elle influencé, ou résonné avec, votre pratique par la suite ?

Résidence en 2020 à Valdallière

Territoires Pionniers - MA Normandie

Margaux Milhade, architecte
Camille Frechou, paysagiste-conceptrice

(accompagnées ponctuellement de Loan Calmon, réalisateur, et Maxime Canelli, cuisinier)

1 - Quelle était la thématique de départ sur votre territoire ? Pouvez-vous évoquer le contexte dans lequel vous êtes arrivés pour résider (acteurs, habitants, lieu de résidence...)?

Au moment de la résidence (avril-juin 2018), la commune nouvelle de Valdallière était en cours de fusion. 14 «communes déléguées», qui formaient l'ancienne Communauté de Communes, se rassemblaient en une commune unique (6200 habitants sur un territoire d'une surface similaire à celle de la ville de Paris). On était dans un moment de flou sur la future structuration (devenir des mairies, des employés communaux, de la répartition des élus...), la nouvelle organisation ne devant être effective qu'aux élections municipales prochaines. C'est ce mouvement en cours de fusion de communes rurales qui nous interrogeait particulièrement - quid du sentiment d'appartenance, des dynamiques de proximité, des multiples lieux communaux ? Lorsque nous sommes arrivées, nous avons fait face à une certaine défiance des habitants, pour la plupart persuadés que nous étions missionnées pour travailler sur la transformation du bourg principal et dans une optique de centralisation. Les élu.e.s étaient pour la plupart plutôt sceptiques, ne sachant pas trop ce que nous pourrions apporter sans question préalable, et assez perplexes face à nos méthodes non-conventionnelles.

Nous étions logées dans une maison de bourg avec boutique, que nous avons transformée en atelier ouvert au public.

2 - Comment vous êtes-vous approprié la problématique et les enjeux du territoire (en terme de démarche, de temps forts, de partage...)? Comment avez-vous défini la collaboration architecte, paysagiste-conceptrice et collaborations ponctuelles ?

Nous avons passé du temps à arpenter l'intégralité du territoire, rencontrer et discuter (élus dans leurs communes déléguées, agents de la commune, habitants curieux), écouter toutes les histoires et les points de vue très nuancés que nous consignions au fur et à mesure sur un grand mur d'enquête dans l'atelier, rebondir ensuite sur les pistes sorties du mur d'enquête, trier, approfondir certaines pistes... Notre objectif était de faire émerger une problématique partagée, une question, un sujet, une évidence à travailler dans ce cadre particulier de la fusion des communes, qui puisse relier et apaiser plutôt que diviser ?

La collaboration architecte/paysagiste/réalisateur/cuisinier, avec des présences plus ou moins longues sur le temps de résidence, apporte une richesse de points de vue, regards extérieurs et analyses, nourries par les sensibilités et caractères de chacun.e. La résidence était une discussion continue, qui participait grandement au tissage du récit commun que nous échangeons avec le territoire. De plus, les interactions variées que nouaient les différents membres de l'équipe avec des acteurs du territoire, là encore selon les caractères et missions/métiers, nous permettaient de toucher un plus large panel d'interlocuteurs

3 - De quelle manière avez-vous mobilisé les habitants et acteurs du territoire ? Quelles formes de médiations et productions pour la fabrique collective d'un récit ?

Nous avons mis au point des outils et temps forts prétextes à la rencontre et au dialogue, pour déplacer le sujet et inviter à poser d'autres regards sur les lieux et les autres :

- notre atelier en vitrine, peu fréquenté au début (le temps de se jauger et de s'approprier), puis soudainement investi vers le milieu de la résidence jusqu'à la fin,
- banquet sur la place du village, concocté de manière participative à partir de produits locaux et d'une récolte de plantes comestibles sauvages, avec le comité des fêtes aux manettes des barbecues,
- balades-réunions publiques dans des communes déléguées,

Demander de l'aide et faire ensemble (préparation d'un repas, ouverture d'une salle, compréhension d'un sujet...) sont de super moyens de se rencontrer, de se faire confiance et de pouvoir ensuite échanger plus librement et plus profondément.

La fabrique collective d'un récit commun s'est tissée tout au long de la résidence, via le mur d'enquête toujours en évolution, foisonnant, trouvant la justesse dans la nuance, accompagnée de la réalisation d'une maquette de la commune de Valdallière, de l'édition d'une carte IGN sur mesure montrant l'intégralité du territoire et de la réalisation d'un film projeté lors de la restitution publique, en fin de résidence.

4 - Comment votre présence sur site et votre travail a été reçu ? Que reste-il de votre passage sur le territoire ?

Au fur et à mesure de la résidence, lorsqu'il est devenu clair que nous n'étions pas là pour faire de la simili-concertation au service d'un projet déjà décidé, et que nous nous intéressions réellement à l'intégralité du territoire, dans une optique désintéressée d'intérêt général, les défiances se sont apaisées. Les conclusions des 6 semaines soulignaient la nécessité de prendre soin des dynamiques de proximité (voisinages, échelle des bourgs, services et interlocuteurs de proximité, lieux supports et prétextes à la rencontre, nécessité du réseau et de l'entraide) et l'intérêt de s'appuyer sur les bâtiments-mairies dont la disponibilité pouvait constituer une opportunité pour imaginer un réseau-projet commun, dans ces «maisons communes».

Suite à ces conclusions, la commune a décidé de lancer un appel d'offres pour mener une étude-action programmatique sur le devenir des bâtiments-mairies de Valdallière et la gouvernance communale. Nous avons répondu à l'appel d'offres et avons été sélectionnées pour «la suite». Nous avons passé un an (juin 2019-juin 2020) en résidence 2 semaines par mois à Valdallière pour travailler sur le sujet. La collaboration/compagnonnage avec la commune s'est ensuite poursuivie, avec un accompagnement à maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'usage pour le montage d'un tiers-lieu sur l'année 2022 (Margaux) et la végétalisation de la cour du collège en 2023 (Camille). Mais ce qu'il reste de plus précieux est peut-être ce que m'a confié une habitante rencontrée dès la première résidence : «vous nous avez appris à nous dire qu'on peut le faire, à oser».

**5 - Avec du recul, quelle était votre posture de praticien en résidence ?
La résidence a-t-elle influencé, ou résonné avec, votre pratique par la suite ?**

Notre posture était un mélange entre «écouter très fort» et «mettre les pieds dans le plat» ou «le pied dans la porte», de faire le lien entre les mondes (élus/services/habitants...) et de soulever les sujets sensibles. Tout cela étant facilité par notre statut extérieur à la commune, sans intérêt personnel dans l'histoire, et pourtant s'impliquant assez sur place pour «prouver» notre intérêt réel pour le territoire et son à venir. Il s'agit de s'immerger, de questionner les a priori locaux en remettant en question ses propres a priori : on apprend beaucoup en résidence, et cela permet, je crois, de proposer des réponses justes et adaptées, nuancant nos visions nécessairement étrangères, et évidemment biaisées, de la réalité locale, nourrissant les problématiques de nos compétences spatiales et regards/expériences d'ailleurs.

Par ses répercussions sur le territoire même de Valdallière, la résidence a clairement influencé ma pratique par la suite, même si ce n'était pas ma première expérience de résidence/permanence architecturale (Université foraine de Bataville, Notre Atelier Commun). Après plusieurs années en tant qu'architecte-médiatrice-programmiste à mon compte, j'ai rejoint le CAUE du Finistère, au sein duquel j'ai monté le programme de résidences PAF! - Programmation Architecturale en Finistère. Le format de ces résidences s'inspire du format des résidences des Maisons de l'Architecture (6 semaines), tout en suivant des objectifs légèrement différents, en cohérence avec le rôle des CAUE, qui accompagnent les collectivités en phase pré-opérationnelle, avant le lancement de projets de maîtrise d'oeuvre.

Résidence en 2020 à Bonneville

Maison de l'architecture de Haute-Savoie

Adam W. Pugliese, architecte artiste

Maxime Faure, auteur-réalisateur documentaire

1 - Quelle était la thématique de départ sur votre territoire ? Pouvez-vous évoquer le contexte dans lequel vous êtes arrivés pour résider (acteurs, habitants, lieu de résidence...)?

Au printemps 2020, nous avons pris connaissance de l'appel à projets de la résidence architecture et cinéma « *Renouvellement du quartier des Îles, pour une mémoire du futur* » organisée par la Maison de l'architecture de Haute-Savoie. Il s'agissait d'être en immersion dans un quartier de logements sociaux où une opération de démolition était programmée. C'était la première fois qu'une résidence du réseau avait lieu dans un quartier de logements collectifs et qui plus est, dans le cadre d'un renouvellement urbain.

Une résidence prévue pour 6 semaines, réparties en 3 séquences : découverte, immersion et restitution.

Lorsque nous sommes arrivés au début du mois de septembre, en rencontrant les différents acteurs (les familles, des élus, le bailleur, etc.), nous avons pris conscience d'une situation qui appelait une présence de plus longue durée. Au total, avec l'aval de la MA74, nous sommes restés 3 mois, dont un mois de confinement en novembre, au lieu des 6 semaines initialement prévues.

2 - Comment vous êtes-vous approprié la problématique et les enjeux du territoire (en terme de démarche, de temps forts, de partage...)? Comment avez-vous défini la collaboration architecte et auteur-réalisateur documentaire ?

Être les témoins d'une disparition éveillait pour nous un potentiel fil narratif. Notre proposition partait de là : *Que signifie pour les familles de devoir quitter leur lieu de vie sans l'avoir choisi ?*

Que faire face à un patrimoine qui s'apprête à disparaître ? Que peut le cinéma à cet endroit, dans ces circonstances ?

Et puis, il y avait ces mots : le quartier des « Îles », « Bonneville »... Rien qu'en entendant cela, nous avons déjà des images en tête. Il y avait déjà un début d'histoire, avant même de s'être rendu sur place. Sans compter que le dispositif de résidence architecture et cinéma nous correspondait exactement (Adam est architecte, Maxime est auteur-réalisateur documentaire). En appeler à cette rencontre correspondait à ce que, déjà, nous mettions en œuvre.

3 - De quelle manière avez-vous mobilisé les habitants et acteurs du territoire ? Quelles formes de médiations et productions pour la fabrique collective d'un récit ?

Le cœur de notre démarche a été d'aller vers. C'est ainsi que nous avons pu construire ce qui deviendra le récit collectif de la vie dans le quartier des Îles à un instant donné, celui de l'automne 2020. Une démarche également révélatrice d'une parole intime, de celles et ceux qui ont moins l'habitude de s'exprimer publiquement.

Dans une approche sensible et afin d'introduire par étapes le dispositif filmique, nous avons dans un premier temps été à la rencontre des habitants sans matériel technique et de manière spontanée : au terrain multisports, au marché, au supermarché, au café, au bord de la rivière, au pied des bâtiments... Des lieux de vie où les familles y ont leurs habitudes; matin, midi et soir.

Ce fut aussi pour nous l'occasion de nous familiariser au territoire, son histoire, sa géographie et ses dynamiques. Nous y avons rencontré une multitude d'acteurs que nous avons pu ensuite mobiliser pour alimenter notre réflexion : les archives du quartier chez le bailleur social, les enjeux sociaux et politiques avec les élus, l'expérience des architectes ayant participé à la construction du quartier...

De ces premiers liens que nous avons pu tisser, nous les avons prolongé par l'organisation de temps forts au cœur du quartier : projections de films, séances photos à domicile « Portrait de famille » et dispositif de récolte de la parole à l'aide d'un micro. Une approche qui nous a permis à la fois de sensibiliser à nos outils, ceux de l'image et du son, de continuer à identifier des personnes intéressées par l'idée de la réalisation d'un film, et de mieux comprendre les enjeux d'une démolition annoncée dans le quotidien des familles.

C'est ainsi qu'au moment venu de débiter le tournage, les familles ont été plus réceptives à notre démarche et ont ainsi mieux saisi les enjeux du format d'un film documentaire : la possibilité d'un témoignage individuel et collectif.

De l'intention de départ de récolter histoires et mémoires lors de l'appel à candidature de la résidence, nous comprenons alors sur le terrain que les familles ont davantage à cœur d'exprimer l'impact du choix de la démolition dans leur quotidien, plus préoccupées par leur avenir que de commencer le bilan de leurs années de vie passées aux Îles.

Comprendre cela a été déterminant dans la suite de notre résidence, de notre approche documentaire et a également motivé notre choix de prolonger notre présence sur place au-delà des 6 semaines de résidence initialement prévues.

4 - Comment votre présence sur site et votre travail a été reçu ? Que reste-il de votre passage sur le territoire ?

Le bailleur social et la ville nous ont mis à disposition un appartement du quartier alors que le chantier démarrait en parallèle. On n'a pas mis longtemps à comprendre que pour les familles c'était extrêmement concret, visible, sensible et tendu. Les habitants passaient de l'idée d'un chantier à sa réalité quotidienne.

Très vite un premier constat : rien ne pourra se faire si ne s'établit pas une relation de confiance entre les habitants et nous. Nous avons alors rencontré beaucoup de monde, une centaine de personnes. Chacune avec son histoire, sa situation, sa parole, ses émotions. Tout un apprentissage pour nous. Au bout de deux semaines, nous avons commencé doucement à introduire la caméra et le micro.

Il faut aussi prendre le temps d'expliquer qui nous sommes et pourquoi nous arrivons ici : expliquer qu'on ne travaille pas pour la mairie, qu'on n'est pas la télévision. On rencontre finalement très peu de réticences à notre endroit. Par contre, beaucoup se posent des questions concernant ce que nous allons entreprendre : « *À quoi ça sert de faire un film alors que les décideurs ne viennent pas nous voir, que personne ne semble se*

soucier de nous ? ». Prenant la mesure de la situation, on en est arrivé à préciser là où le film doit se jouer. Ce sera un film au milieu des familles, au plus près de leur quotidien.

Quand nous sommes arrivés, certaines familles prenaient tout juste la mesure de ce que signifie la démolition totale de leur lieu de vie. C'est aussi le dispositif documentaire que nous mettons alors en place : être là, être une écoute, accompagner dans un processus qui s'annonce difficile. C'est un « chez soi » que nous avons filmé, celui que l'on chérit, le lieu du refuge. C'est pourtant ici ce cocon qui est bouleversé, entre deux vies : celle qui est vécue, rassurante et qui va disparaître, et celle qui est relogée, fantasmée mais incertaine. Notre souhait est aussi de permettre à ce qu'un processus mémoriel s'active. Aujourd'hui, maintenant que le quartier disparaît, ces instants captés, ces gestes du quotidien, prennent un tout autre sens. Le film a réouvert des espaces. Il a permis une prise de conscience sur la situation vécue par les familles, leur incertitude et leur attente. Du côté de la mairie et du bailleur, il y a eu l'engagement de prendre en compte la parole entendue dans le film pour la suite du processus de relogement. Pour nous, c'était quelque chose d'essentiel.

5 - Avec du recul, quelle était votre posture de praticien en résidence ? La résidence a-t-elle influencé, ou résonné avec, votre pratique par la suite ?

Au-delà de son sujet d'exploration, c'est précisément le format croisé de la résidence qui, en tant qu'architecte, m'a intéressé. Faire une résidence où se rencontre architecture et cinéma m'a permis de prendre du recul sur ma pratique, le métier d'architecte, et plus largement sur nos manières de concevoir et transformer nos territoires. Ici, l'approche du cinéma documentaire permet de réfléchir à différentes échelles et de mettre en relation des questions complexes qu'on se pose en tant que praticien, tant d'un point de vue pratique, que conceptuel, historique, ou politique. Cette résidence a par ailleurs largement contribué à alimenter ma pratique actuelle qui se veut davantage transversale, hybride, en observation de nos modes de faire en tant que maîtres d'œuvre, mais aussi maîtres d'ouvrage, habitants, décideurs, etc.

Aussi, avec Maxime, nous partageons un goût commun pour la marche. C'est d'ailleurs par la marche que nous avons relié physiquement et mentalement le quartier des Îles au reste de ce territoire transfrontalier si particulier de Haute-Savoie. Se laisser porter, au hasard d'un itinéraire, cela constitue une expérience que nous recherchons. En particulier lorsqu'elle nous amène sur des territoires en transformation, où se jouent de profondes mutations. Nous sommes inspirés par le quotidien de l'aménagement du territoire, là où se joue l'essentiel de nos vies de tous les jours. Et cette expérience d'architecte et cinéaste en résidence nous a permis de mettre en pratique nos sensibilités, d'affiner nos postures, nos engagements et notre méthode de travail en commun. Fort de cette expérience, et sur ces enjeux qui nous sont chers, nous avons notamment renouvelé notre collaboration en 2022/2023, lors d'une résidence artistique territoriale en milieu scolaire et médico-éducatif.

Résidence en 2022 dans les Gorges de la Rouvre

Territoires Pionniers - MA Normandie

Boris Fillon, architecte-urbaniste

Camille de Gaulmyn, architecte-ingénieure

1 - Quelle était la thématique de départ sur votre territoire ? Pouvez-vous évoquer le contexte dans lequel vous êtes arrivés pour résider (acteurs, habitants, lieu de résidence...)?

L'enjeu de départ était de réfléchir, avec les habitants et acteurs du territoire, aux manières d'habiter et de vivre ensemble face au changement climatique. Nous étions accueillis par le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Collines Normandes, une association basée à Bréel (Athis-Val-de-Rouvre, Orne) qui fait de l'éducation à l'environnement (auprès des écoles, collectivités, entreprises), de l'animation de réseaux d'acteurs locaux sur le tourisme durable, et du suivi / protection d'espaces naturels sensibles.

Nous sommes arrivés dans un territoire déjà très dynamique (destiers-lieux ouverts récemment, des initiatives locales nombreuses, des décennies d'histoire militante intéressante, des expérimentations démocratiques locales innovantes, etc.). La difficulté résidait dans le fait que la résidence n'avait pas de périmètre géographique défini (le «territoire des gorges de la Rouvre» n'ayant aucune existence administrative), et également pas de portage politique (la commande ne venait pas d'une entité avec un pouvoir politique comme une collectivité). C'est un atout pour inclure beaucoup de monde, mais une difficulté pour fixer un cadre, et pour que le travail de résidence soit approprié et mis en œuvre par la suite.

2 - Comment vous êtes-vous approprié la problématique et les enjeux du territoire (en terme de démarche, de temps forts, de partage...)? Comment avez-vous défini la collaboration architecte-urbaniste et ingénieure-architecte ?

Notre approche était hybride, en mixant plusieurs sources et méthodes pour comprendre le territoire. Nous avons lu énormément de documents historiques / scientifiques / d'analyse du territoire ; nous avons réalisé de nombreux entretiens avec des spécialistes de diverses disciplines pour avoir rapidement une vue d'ensemble des enjeux du territoire (phytosociologie, géologie, histoire, patrimoine, contexte politique, écologie, agriculture, tourisme, hydrologie...) ; nous avons rencontré aussi des habitants de tout âge pour écouter leur propre pratique du territoire, leur ressenti et leurs façons d'y vivre ; et nous avons aussi beaucoup arpenté le territoire pour le connaître par nous-mêmes. Nous avons aussi animé des temps forts d'échange et de rencontres au travers d'ateliers et de balades.

Camille est ingénieure et diplômée en architecture, Boris est architecte et urbaniste. Nos profils sont complémentaires, et nous avons, à travers nos expériences passées, appris à travailler avec des profils différents des nôtres, ainsi qu'à aller chercher des connaissances dans d'autres domaines et à les synthétiser.

3 - De quelle manière avez-vous mobilisé les habitants et acteurs du territoire ? Quelles formes de médiations et productions pour la fabrique collective d'un récit ?

Dans un premier temps, nous nous sommes greffés à plusieurs événements locaux et avons proposé aux habitants de réaliser des cartes participatives (la Carte Vivante et la Carte Mouvante).

Puis nous avons réalisé des entretiens approfondis avec des acteurs locaux.

Enfin, nous avons accompagné les habitants dans la réalisation de productions variées (nouvelles, poèmes, collages...), et avons réalisé nous-mêmes des cartes, des collages et des fictions écrites intégrant les idées, envies et visions des habitants et les croisant avec des données climatiques, géographiques, physiques.

4 - Comment votre présence sur site et votre travail a été reçu ? Que reste-il de votre passage sur le territoire ?

Notre présence et notre travail ont été bien reçus, tant par les élus, les services techniques, que par les acteurs associatifs et économiques, et les habitants. Beaucoup sont venus à notre restitution, et nous avons échangé avec plusieurs centaines de personnes tout au long de la résidence.

Il est difficile de mesurer ce qu'il reste sur le territoire. Nous avons fait le travail de distribuer notre document de synthèse à des élus, des services techniques (intercommunalité), et de faire le bilan de la résidence avec eux. Des acteurs locaux se sont rencontrés grâce à notre travail, et ont développé des partenariats. Nous avons noué des relations avec des habitants et acteurs locaux, et espérons pouvoir approfondir notre travail sur ce territoire dans le cadre d'autres missions futures !

**5 - Avec du recul, quelle était votre posture de praticien en résidence ?
La résidence a-t-elle influencé, ou résonné avec, votre pratique par la suite ?**

Nous avons adopté une posture particulière. Nous ne sommes pas originaires de ce territoire, pas des locaux, mais nous avons été vite identifiés comme des experts du territoire grâce au travail minutieux d'échange et de dialogue que nous avons mené avec les acteurs locaux et les habitants. Nous portions à la fois un regard nouveau et neutre sur le territoire, et nous étions tout de même suffisamment intéressés au territoire pour avoir une vision pertinente.

Nous avons également eu le sentiment à plusieurs reprises lors de la résidence de « ré-inventer », ou en tout cas réinterroger, notre pratique d'architecte, par le fait d'être en immersion sur un territoire, d'être sur le terrain, « proche », au contact de ses habitants et acteurs, et par le fait de chercher à croiser de multiples thématiques, sujets et enjeux sous le prisme des réponses au changement climatique, à ses causes et ses conséquences.

Et nous devons admettre que nous avons beaucoup aimé ça ! Nous avons perçu la richesse d'ajouter les perspectives des habitants, le vécu, à l'analyse territoriale « classique », pour la rendre moins hors-sol, et plus appropriable dans ses conclusions par celles et ceux qui en seront les acteurs.

Cette résidence a directement influencé notre pratique car nous avons décidé suite à cette expérience de créer notre structure d'architecture, d'urbanisme et d'ingénierie spécialisée dans les réponses au changement climatique, en mettant en avant une offre de résidences dans les territoires dits ruraux.

Résidence en 2022 à Poitiers

Maison de l'architecture Poitiers - Nouvelle Aquitaine

Maxime Bricheux, architecte

Rachel Doumerc, architecte-médiatrice & photographe

1 - Quelle était la thématique de départ sur votre territoire ? Pouvez-vous évoquer le contexte dans lequel vous êtes arrivés pour résider (acteurs, habitants, lieu de résidence...)?

Cette résidence est à l'initiative d'un collectif d'habitant.e.s - Loc'action - souhaitant faire connaître une situation critique et soulever des questions sur l'habitabilité d'un grand ensemble (La barre Normandie Niemen) situé au sud-Ouest de Poitiers (Les Trois Cités). Nous avons répondu à cet appel à projet lancé par la Maison de l'architecture de Poitiers en collaboration avec le collectif d'habitant.e.s Loc'action. Dans un contexte de renouvellement urbain et de transition écologique, il était attendu de concerter et d'impliquer les habitant.e.s dans la réflexion de leurs espaces de vie à l'échelle du quartier des Sables et plus précisément celle de la barre Normandie Niemen. C'est essentiellement autour de ce bâtiment que nous étions attendu.e.s et que nous avons concentré nos interventions.

Nous sommes arrivé.e.s au début de l'été pour notre premier temps aux Sables. Nous avons emménagé dans un appartement mis à disposition par le bailleur EKIDOM pour nous installer comme résident.e.s au 8ème étage de la barre Normandie Niemen le temps du projet. Habiter la barre était un souhait à la fois pour mieux comprendre comment on y habite et pour faciliter nos échanges avec le voisinage.

Les acteurs - Loc'action et la MA - ont facilité notre arrivée en organisant un premier temps d'échange au pied de la barre et en mobilisant ses habitant.e.s. Ce temps de discussion a montré que nous étions attendus par les habitant.e.s. Ils et elles avaient besoin d'échanger pour raconter leur quotidien et trouver des réponses auprès du bailleur avec qui le dialogue était compliqué.

2 - Comment vous êtes-vous approprié la problématique et les enjeux du territoire (en terme de démarche, de temps forts, de partage...)? Comment avez-vous défini la collaboration architecte et architecte-photographe ?

Nous avons organisé notre résidence en trois temps, quatre plus exactement lors de notre candidature :

- RENCONTRE (2*1 semaine) / Il s'agit à la fois de parcourir le territoire des Trois Cités, d'identifier ses acteurs (école, associations, centre social et culturel...) et de faire connaissance avec ses habitants.
- PROJECTION (2 semaines) / Il s'agit d'interroger les souhaits des habitants et des acteurs et d'imaginer ensemble comment habiter son quartier demain.
- TRANSMISSION (2 semaines) / Il s'agit de choisir une des thématiques explorées lors de la période de Projection (se rencontrer, se loger, se nourrir, se déplacer...) puis d'expérimenter une réponse possible à l'échelle de l'Espace-Atelier et de ses abords.

Chacune de ces périodes nous a permis de structurer le projet pour mettre en place des événements et pour remplir des objectifs que nous avons fixés. Bien entendu ces périodes se sont chevauchées en se prolongeant au-delà des semaines définies. Nous avons rencontré des habitant.e.s jusqu'à la dernière #Voisinade et nous avons continué de rêver à des aménagements possibles et à des ballades avec les habitant.e.s lors de la fête de départ...

A partir de ce calendrier nous avons eu la souplesse pour construire un projet au fur et à mesure en nous adaptant au territoire, à ses habitant.e.s et à ses acteur.ice.s. La période de RENCONTRE est celle d'écoute et d'observation qui a lancé le projet et affiné nos pistes de travail et le contenu de nos ateliers. Nous avons collaboré avec différentes structures associatives locales (la regratterie, les espaces verts) et invité à l'initiative de la MA des artistes en résidence lorsque nous étions présent.e.s

3 - De quelle manière avez-vous mobilisé les habitants et acteurs du territoire ? Quelles formes de médiations et productions pour la fabrique collective d'un récit ?

La résidence le Pied dans les Sables mêle deux échelles, celle du quartier des Sables et plus précisément celle de la barre Normandie Niemen. Nous avons essayé de mêler ces deux échelles pour répondre à la césure entre les deux, la barre et le quartier des Sables.

Aux Sables

Nous nous sommes très souvent déplacé.e.s sur le territoire pour rencontrer les habitant.e.s du quartier (au marché, au centre socio-culturel, au parc, à la sortie des écoles ...). Nous avons également utilisé une vitrine de la galerie commerciale pour exposer nos recherches, le déroulé de la résidence et pour donner les différents rendez-vous.

Nous avons proposé des ateliers aux différentes structures associatives présentes sur le territoire et aux écoles (écriture de cartes postales, entretiens, repas ...).

Nous avons organisé des #voisinades (rendez-vous en soirée le vendredi) sur l'espace des couleurs.

La barre Normandie Niemen

Des ateliers et des rendez-vous se sont déroulés tout au long de la résidence autour de cet espace pour toutes et tous. Nous avons mené un chantier au pied de la barre Normandie Niemen (l'espace des couleurs), comme une scène au pied des Balcons.

Ainsi les habitants pouvaient venir quand ils en avaient envie pour discuter et pour participer au chantier. Plusieurs temps d'ateliers avec les structures associatives et les écoles ont permis de faire découvrir cet espace, les problématiques liées au bâtiment et ont permis d'inclure les habitant.e.s du quartier dans ce projet.

Entre les temps d'atelier, les balades, les évènements et les voisinades, les habitant.e.s et acteur.ice.s se sont rencontré.e.s et ont participé à la construction du projet. Certains rendez-vous étaient communiqués en amont avec des affiches et des messages adressées à notre carnet d'adresse des Sables (toutes celles et tous ceux rencontré.e.s au fur et à mesure).

4 - Comment votre présence sur site et votre travail a été reçu ? Que reste-il de votre passage sur le territoire ?

Notre travail a été très bien reçu par l'ensemble du quartier comme nous l'avons été en arrivant aux Sables et en nous sentant habitants des lieux. Les différentes structures nous ont sollicité ou venaient nous rendre visite lors des évènements. La fête de fin de résidence que nous avons organisé à amené beaucoup de monde.

Nous avons organisé un encollage sur les garages pour retracer l'ensemble de la résidence. Cet accrochage s'est poursuivi côté rue pour raconter aux passant.e.s et aux habitant.e.s du quartier ce qui s'était déroulé ici. Nous avons eu beaucoup de retours positifs de la part des habitant.e.s et des structures associatives présentes. Nous avons poursuivi ce projet cette année grâce au soutien de chacun.e.s d'elles et eux.

5 - Avec du recul, quelle était votre posture de praticien en résidence ? La résidence a-t-elle influencé, ou résonné avec, votre pratique par la suite ?

Notre posture de praticien en résidence était celle d'habitant.e.s formé.e.s en architecture. Nous avons des outils pour nous mettre à l'écoute et proposer des expérimentations et des solutions à ce que nous rencontrions. Nous avons répondu avec notre regard d'habitant.e.s et avec ce que nous avons compris des attentes de celles et ceux qui y vivaient.

Dans le cadre de cette résidence, nous avons utilisé le chantier comme un moyen de rassembler, d'échanger, d'expérimenter et d'activer un espace commun. Nous avons utilisé la promenade comme moyen d'exploration pour sonder leurs appétences et leurs envies.

Résidence en 2022 au Mans

Maison de l'architecture des Pays de la Loire

Yasmine Hrimeche, architecte

Eleonore Mallo, Ingénieure du son, bruiteuse

1 - Quelle était la thématique de départ sur votre territoire ? Pouvez-vous évoquer le contexte dans lequel vous êtes arrivés pour résider (acteurs, habitants, lieu de résidence...)?

Avec Eléonore Mallo, nous avons répondu à un appel à résidence de la MAPDL concernant les territoires inondables de la ville du Mans en ayant pour contrainte de travailler de manière transdisciplinaire et en mêlant architecture et son. Il s'agissait - il me semble - de répondre à un besoin de médiation sur des quartiers dont le tissu est plutôt distendu puisque contraint par le PPRI à ne pas être construit. Le tissu est marqué dans son paysage par des infrastructures anti-inondation monumentales et dans sa mémoire habitante par des inondations importantes, traumatisantes.

Nous avons été accueillis à la Fabrique, un centre culturel de la municipalité, sur l'architecture et l'urbanisme, qui a été installé dans des anciens bureaux EDF. La Fabrique est placée à l'entrée de notre terrain de résidence, nous y avons un bureau assez grand à l'étage et la

possibilité d'investir des espaces au rez-de-chaussée pour accueillir du public. Cette jeune structure était encore en phase d'expérimentation lorsque nous avons réalisé notre résidence, elle cherchait encore une voix programmatique claire et l'accueil de notre résidence rentrait aussi dans cette logique.

L'équipe de la Fabrique ont été nos premiers interlocuteurs et un appui sans faille pendant la résidence. En collaboration avec la MAPDL, qui elle est basée à Nantes, nous ont préparé un pot de lancement de la résidence où nous avons rencontré la majorité des contacts-ressources pour la résidence : service technique, communication, pédagogie ... de la mairie, associations et citoyens intéressés. Pour le logement, nous avons un AirBnb près de la gare, non loin de la résidence.

2 - Comment vous êtes-vous approprié la problématique et les enjeux du territoire (en terme de démarche, de temps forts, de partage...)? Comment avez-vous défini la collaboration architecte et bruiteuse-ingénieure du son ?

Nous avons proposé de réaliser un parcours sonore et une exposition comme production finale de la résidence. Le parcours sonore in situ est accessible en ligne et s'écoute à des points précis révélant des qualités et problématiques du territoire lié à son caractère inondable et rivulaire.

En ayant cet objectif final nous avons programmé les premières semaines de résidence comme ceci :

Semaine 1 et 2 : entretiens avec acteurs clés, explorations et micro interviews de personnes rencontrées sur site

Semaine 3 et 4 : ateliers publics et pédagogiques permettant de tester une mise en récit et récolter de nouveaux regards sur la question en vue de la production

Semaine 5 : production

Semaine 6 : exposition + inauguration parcours sonore

3 - Comment votre présence sur site et votre travail a été reçu ? Que reste-il de votre passage sur le territoire ?

Notre présence sur site a été majoritairement bien reçue surtout par les acteurs municipaux et les citoyens. Nous avons connu des problèmes avec une association regroupant des personnes victimes des inondations et militants pour davantage d'aménagement infrastructurels anti-inondation. Celle-ci nous accusait d'être liés à la municipalité et d'être employés à légitimer une « inaction » de leur part. Il nous a fallu positionner clairement notre travail comme indépendant.

4 - Avec du recul, quelle était votre posture de praticien en résidence ? La résidence a-t-elle influencé, ou résonné avec, votre pratique par la suite ?

Une posture à la fois de recherche, de pédagogie et de mise en récit.

Le point qui résonne le plus avec ma pratique professionnelle de conception et d'étude urbaine est celui de la concertation d'acteurs divers par le projet. Le fait d'être missionné par la Maison de l'architecture plutôt que par la municipalité nous a donné une indépendance permettant de porter au même niveau la parole d'un élu, d'un membre associatif et d'un promeneur. Cette expérience de l'horizontalité de la parole m'est précieuse aujourd'hui.

05 Les résidences d'architecture en France (cadrage élargi)

Cadrage des résidences d'architecture en France

86

résidences
d'architectes en France

60

portées par
une Maison de l'architecture

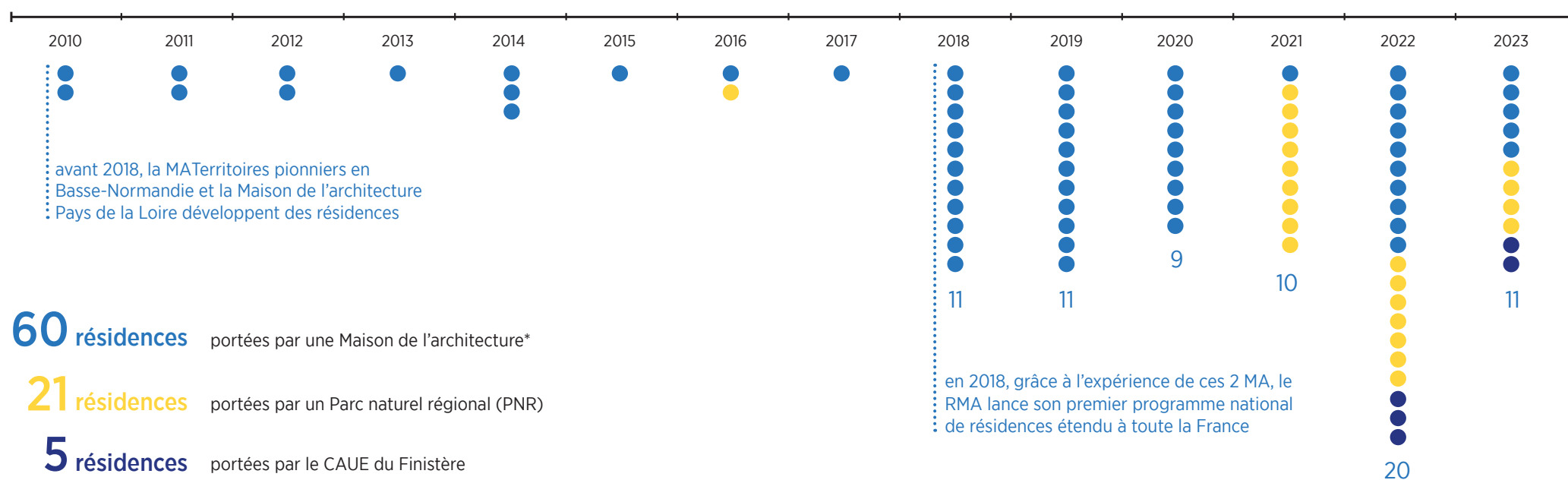
26

portées par d'autres acteurs
(PNR, CAUE)*

*aperçu pouvant être amendé. Il donne une idée de panorama mais n'a pas pour ambitions d'être exhaustif. Il a pour vocation de continuer à être amendé.

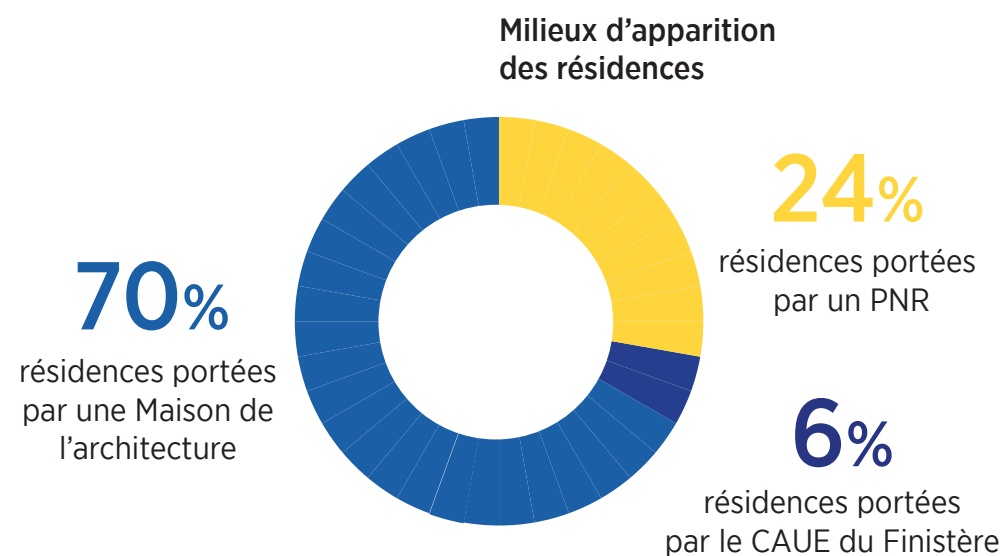
Année et milieu d'apparition des résidences d'architecture en France chronologie

depuis 2010



Milieu d'apparition des résidences d'architecture en France

répartition

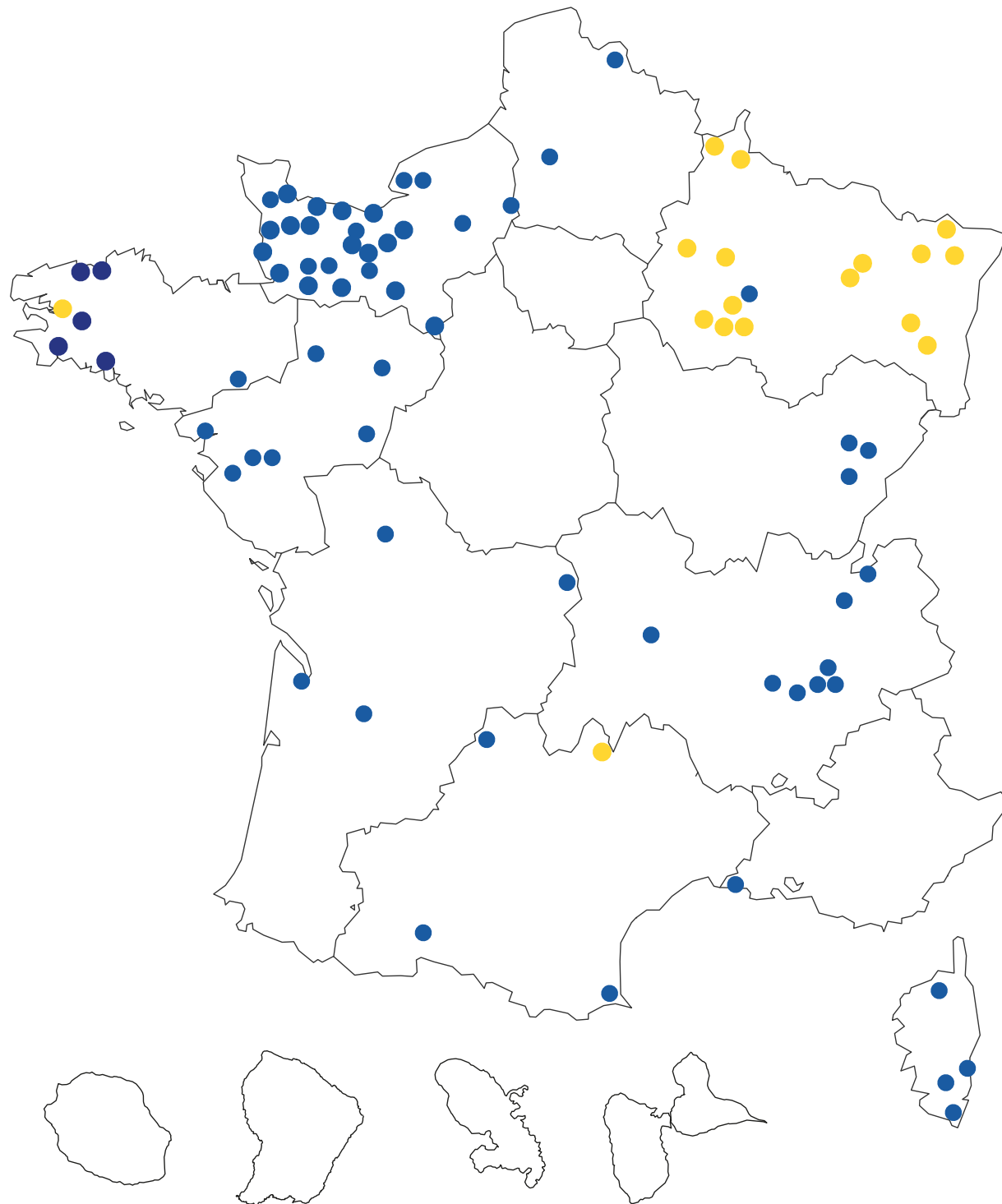


60 résidences portées par une Maison de l'architecture*

21 résidences portées par un Parc naturel régional (PNR)

5 résidences portées par le CAUE du Finistère

Résidences d'architecture en France cartographie



60 résidences portées par une Maison de l'architecture*

21 résidences portées par un Parc naturel régional (PNR)

5 résidences portées par le CAUE du Finistère

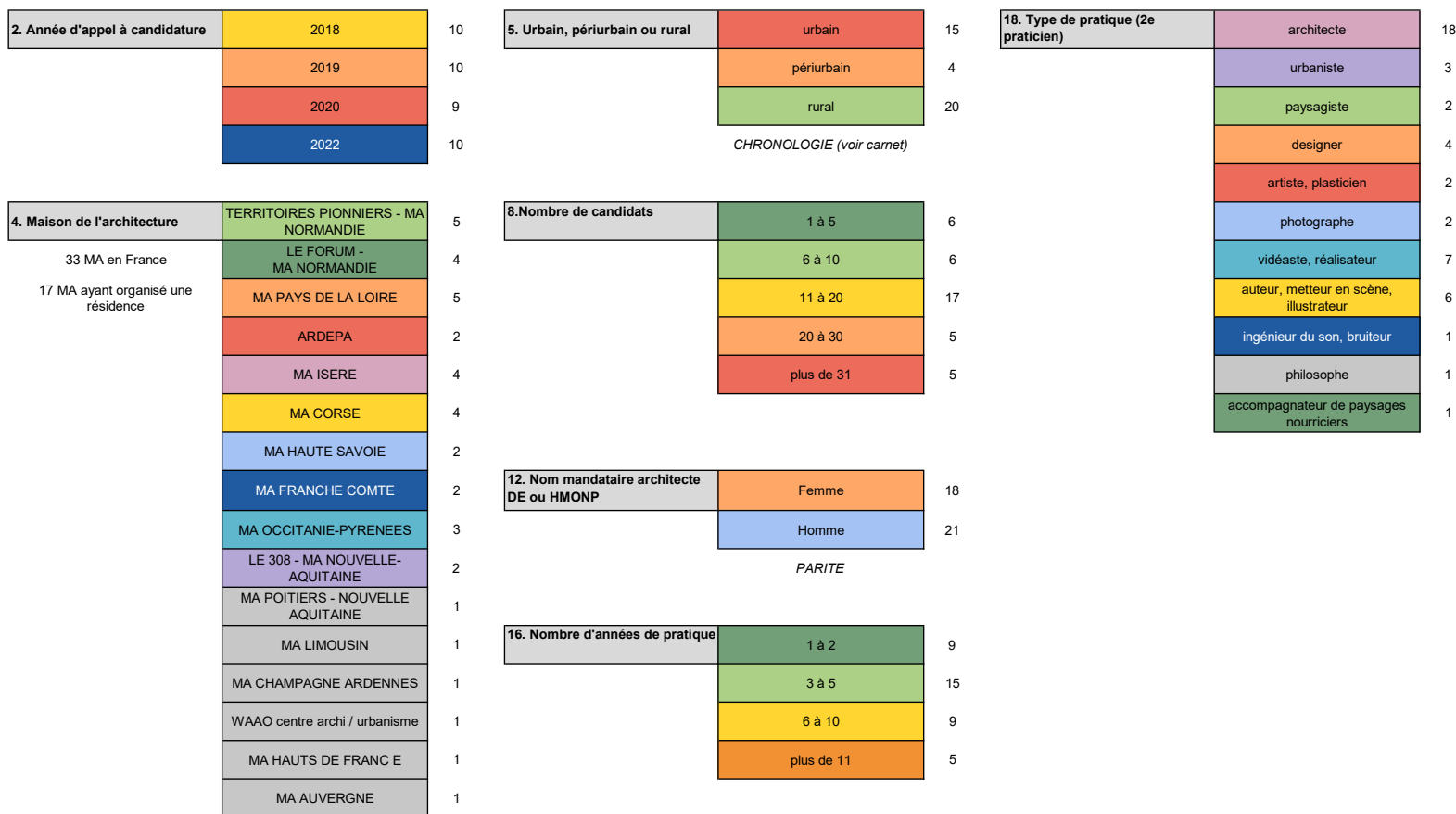
05 Recherches détaillées

Étude des données transmises

Légende

Tableau des 39 résidences d'architecture du RMA

Début de classification / couleur de repérage



Indicateurs renseignés

N°
Nom de la permanence
Profil de Territoire
1. Classification
2. Milieu d'apparition
3. Département
4. Maison de l'architecture
5. Urbain, périurbain ou rural
6. Axes spécifiques développés
7. Intitulé de la mission au départ
Candidature
8. Nombre de candidats
9. Structure en permanence
10. Lien utile
11. Nombre de membres dans l'équipe
12. Nom architecte ou architecte DE ou HMONP
13. Ville
14. Ecole de diplôme
15. Année de diplôme
16. Nombre d'années de pratique
17. Nom 2e praticien
18. Type de pratique
19. Ville
20. Nom 3e praticien
21. Type de pratique
22. Nombre de candidatures par ce groupement
La résidence
23. Durée
24. Période sur site
25. Titre de la résidence
26. Site internet
27. Territoires d'accueil
28. Les objectifs
29. Démarche des résidents
30. Résultats de la résidence
31. Restitution
32. Lieu de résidence et hébergement
33. Partenaires financiers
34. Partenaires opérationnels
35. Financement

Collecte et croisement des données

Extrait du tableau des 39 résidences d'architecture du RMA

Résidences RMA (39)							
N°	1	2	3	4	5	6	7
Nom de la résidence	Bonifacio	Grenoble	Nantes Chantenay	Nantes Bottière Pin Sec /Montréal	Picauville	Pont de l'Arche	Saint-Nazaire
Profil de Territoire							
1. Classification	Résidences RMA	Résidences RMA	Résidences RMA	Résidences RMA	Résidences Territoires Pionniers et RMA	Résidences RMA	Résidences RMA
2. Année d'appel à candidature	2018	2018	2018	2018	2018	2018	2018
3. Département	2A- Corse du sud	38 - Isère	44 - Loire Atlantique	44 - Loire Atlantique	50 - Manche	76 - Eure	44 - Loire Atlantique
4. Maison de l'architecture	MA CORSE	MA ISERE	MA PAYS DE LA LOIRE	MA PAYS DE LA LOIRE	TERRITOIRES PIONNIERS - MA NORMANDIE	LE FORUM - MA NORMANDIE	ARDEPA
5. Urbain, périurbain ou rural	urbain	urbain	urbain	urbain	rural	rural	urbain
6. Axes spécifiques développés	site exceptionnel	paysage		architecture et numérique	redynamisation centre bourg	redynamisation centre bourg	site exceptionnel
7. Intitulé de la mission au départ	Habiter une ville historique confrontée au tourisme	Révéler le potentiel du parc	(Ré)Habiter le fleuve	Architecture numérique & non-standard	Laboratoire des territoires	Dynamiques territoriales en question	Révéler la ville #6
Candidature							
8. Nombre de candidats	11	19	21	4	18	10	27
9. Structure en permanence	NOMMOS	VACANCE COLLECTIVE S.Tapissier et C.Mattoug	COLLECTIF MIT (et Aman Iwan)	STUDIO DIESE	ATELIER A+1	Studio Bloomer	Poétique des villes
10. Lien utile	www.nommos.fr	https://vacancecollective.fr	www.collectifmit.fr	www.studiodiese.com		studiobloomer.com / juliepradier.com	www.braibrai.com
11. Nombre de membres dans l'équipe	2	2	5	2	3	2	
12. Nom architecte ou architecte DEou HMONP	Arnaud Reaux	Sarah Tapissier	Fabien Bidaut	Denis Brochard	Inès Winckler	Laure Dezeuze	Myrtille Fakhreddine
13. Ville	Nice	Grenoble	Nantes	Paris	Paris	Paris	Paris
14. Ecole de diplôme	ENSAPB						
15. Année de diplôme	2013	2015	2010		2016	2005	2010
16. Nombre d'années de pratique	5	3	8	?	2	13	8
17. Nom 2e praticien	Zoé Bouana	Cécile Mattoug	Alice Leloup Marion Bouchard Andreas Campagno	Guillaume Barnavon	Octave Giaume	Julie Pradier	Laura Thomassaint
18. Type de pratique	Photographe et graphiste	Architecte	Architecte, urbaniste, paysagiste	Architecte	Architecte, designer	Photographe	Auteure-metteure en scène
19. Ville	Nice	Paris	Nantes	Bagnolet	Paris	Paris	Paris
20. Nom 3e praticien	-	-	Calire Mélot	-	César Bazin	-	-
21. Type de pratique	-	-	Philosophe	-	Architecte	-	-
22. Nombre de candidatures par ce groupement	1	1	1	1	2 (Pont de l'Arche)	1	2 (Salviac)